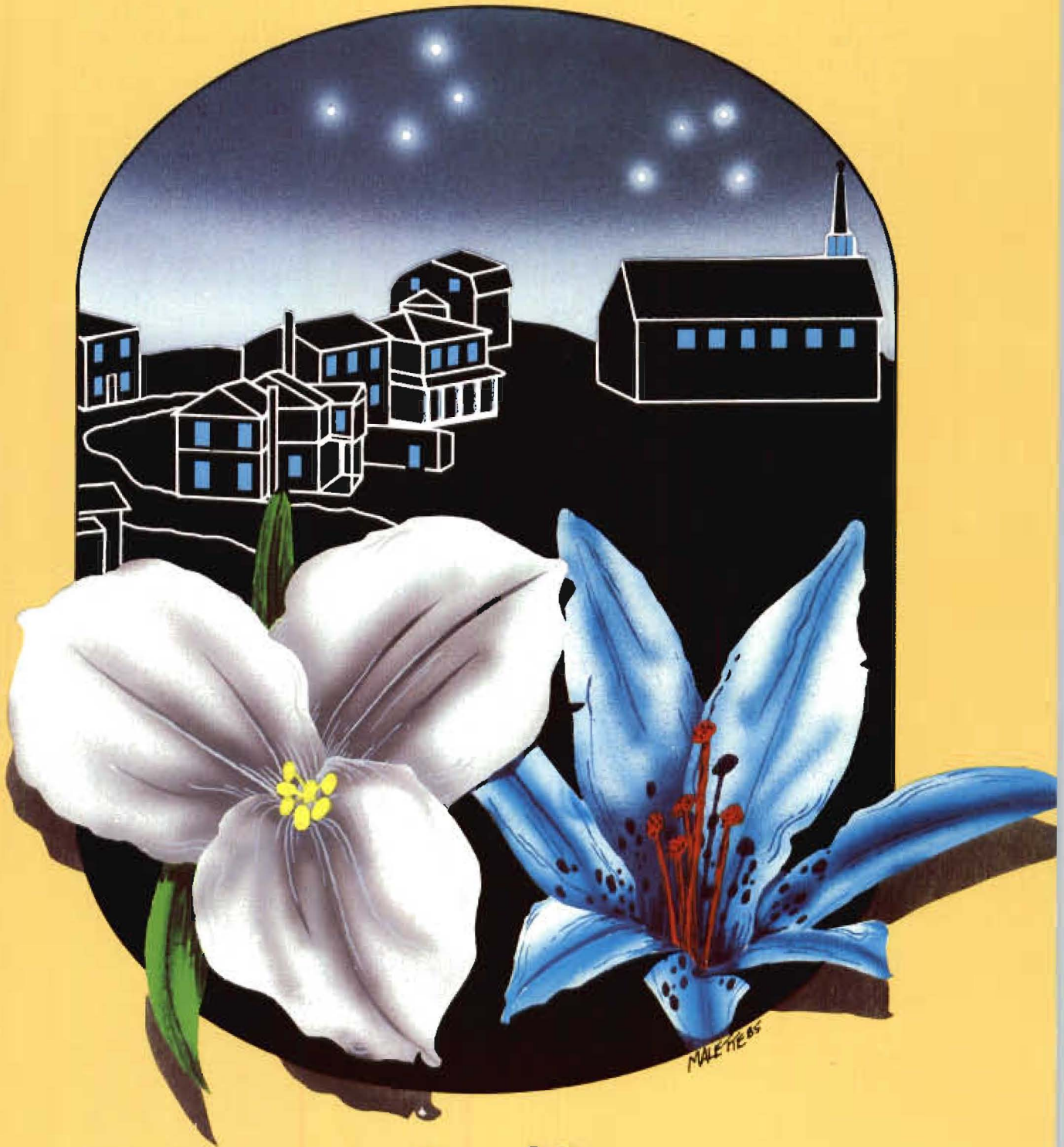


P R O - F - O N T

NOËLVILLE

CLAUDE MAYER



font

N O E L V I L L E

par

Claude Mayer

cycle intermédiaire - 7e, 8e, 9e et 10e années

Régionale Samuel-de-Champlain Inc.
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie

© Association des enseignants franco-ontarien - 1981

La deuxième série de PRO-F-ONT
(projet franco-ontarien) a été
réalisée sous la direction de
M. Cléo Beaudry du Centre
franco-ontarien de ressources
pédagogiques.

Impression et distribution:

Centre franco-ontarien de ressources
pédagogiques
339, rue Wilbrod
Ottawa (Ontario)
K1N 6M4

Tél: (613) 238-7957

PRO-F-ONT II

Le présent document fait partie de la série suivante:

Crysler	Ste. Catharines
Earlton	Sudbury
Embrun	Timmins
Fauquier	Vankleek Hill
Hanmer	Warren
L'Orignal	Welland
Ottawa	Windsor
Noëlville	

N.B.: Tous les documents de la 2e série de PRO-F-ONT sont préparés en fonction du cycle intermédiaire (7-8-9-10).



Table des matières

Avant-propos	iv
I. La géographie	1
1. La localisation	2
2. La géographie physique	9
3. La division d'un canton	10
II. Les origines de Noëlville	14
1. Les pionniers de Monetville	15
2. Les pionniers de Cosby	20
3. Noms et lieux d'origine des premiers colons	21
4. L'origine du nom de Noëlville	25
5. Les premiers habitants de Noëlville	26
6. Quelques familles pionnières	28
III. La paroisse St-David	46
1. La période des missionnaires	47
2. Le Père Odilon-Charles Dupuis, curé fondateur	49
3. Le Père Jean Emmanuel Carrère	53
4. Le Père Jean-Marie Leclair	54

5.	Quelques statistiques de la paroisse St-David	54
	a) La liste des curés et des vicaires	
	b) Les sépultures	
	c) La moyenne d'âge des décès	
	d) Les mariages	
	e) Les baptêmes	
	f) Les cinquante premiers mariages	
IV.	La vie politique	64
	1. L'organisation politique locale	65
	2. Quelques événements historiques importants	68
	3. Liste de noms des maires, greffiers et conseillers	70
V.	L'éducation	76
	1. L'historique des écoles	78
	a) Ecole publique Martland No 1	
	b) Ecole Saint-Antoine (école du village)	
	c) Ecole séparée Martland No 1 (coin Lafrenière)	
	d) Ecole Mason No 2 (école à Ouellette)	
	e) Ecole Cosby No 2 (rang des Mayer)	
	f) Ecole Martland No 2 (coin Monetville-Nord)	
	g) Ecole Martland No 3 (rang des Pednault)	
	h) Ecole Leclair (école secondaire privée)	
	i) Ecole secondaire de la Rivière-des-Français	
	2. Quelques éducateurs émérites	83
	a) Monsieur Hormidas Pitre	
	b) Monsieur Donat Monette	

VI.	L'économie	89
	1. Les richesses naturelles et les industries	90
	2. Les entreprises locales	93
	a) La scierie Chartrand	
	b) La ferme Séguin - La ferme Cascade	
	c) Green Bay Lodge. Propriétaires: Ronald et Jeannette Lachance	
VII.	Histoires et légendes	101
	1. Le vieillard aux chaudrons	102
	2. La bête noire	105
	3. La bonne chasse	106
	4. Le mort vivant	109
VIII.	Les sports	111
	1. Le hockey et la balle	112
	2. Les compétitions de familles	112
X.	Perspectives d'avenir	115
	Mini-biographie de l'auteur	118

Avant-propos

Le présent cahier sur Noëlville s'adresse particulièrement aux élèves et aux enseignants du cycle intermédiaire, et en particulier à ceux qui vivent dans la région immédiate. Il portera, comme sa table de matières l'indique, sur sa situation géographique, historique, religieuse, éducative, politique, économique, sociale et sportive.

Nous pensons qu'un tel cahier peut servir avec intérêt dans certains cours appropriés aux sciences sociales, tels l'histoire, la géographie, le civisme... Les professeurs de français peuvent également se servir de ce document dans l'exercice des quatre fonctions linguistiques suggérées dans les programmes-cadres.

Ce document de la série PRO-F-ONT II vient s'ajouter à l'étude historique sur Noëlville, publiée par la Société historique du Nouvel-Ontario (1956), et à un volume imagé de 448 pages, Fenêtre sur une paroisse, illustrant la vie à Noëlville (1979).

Tout en visant l'impartialité et l'objectivité dans cette étude, il m'a été impossible d'éviter de nombreux moments d'émotions et de profonds sentiments vis-à-vis l'évolution historique de mon village natal. C'est avec respect et amour pour Noëlville que je retrace son histoire.

I

GEOGRAPHIE

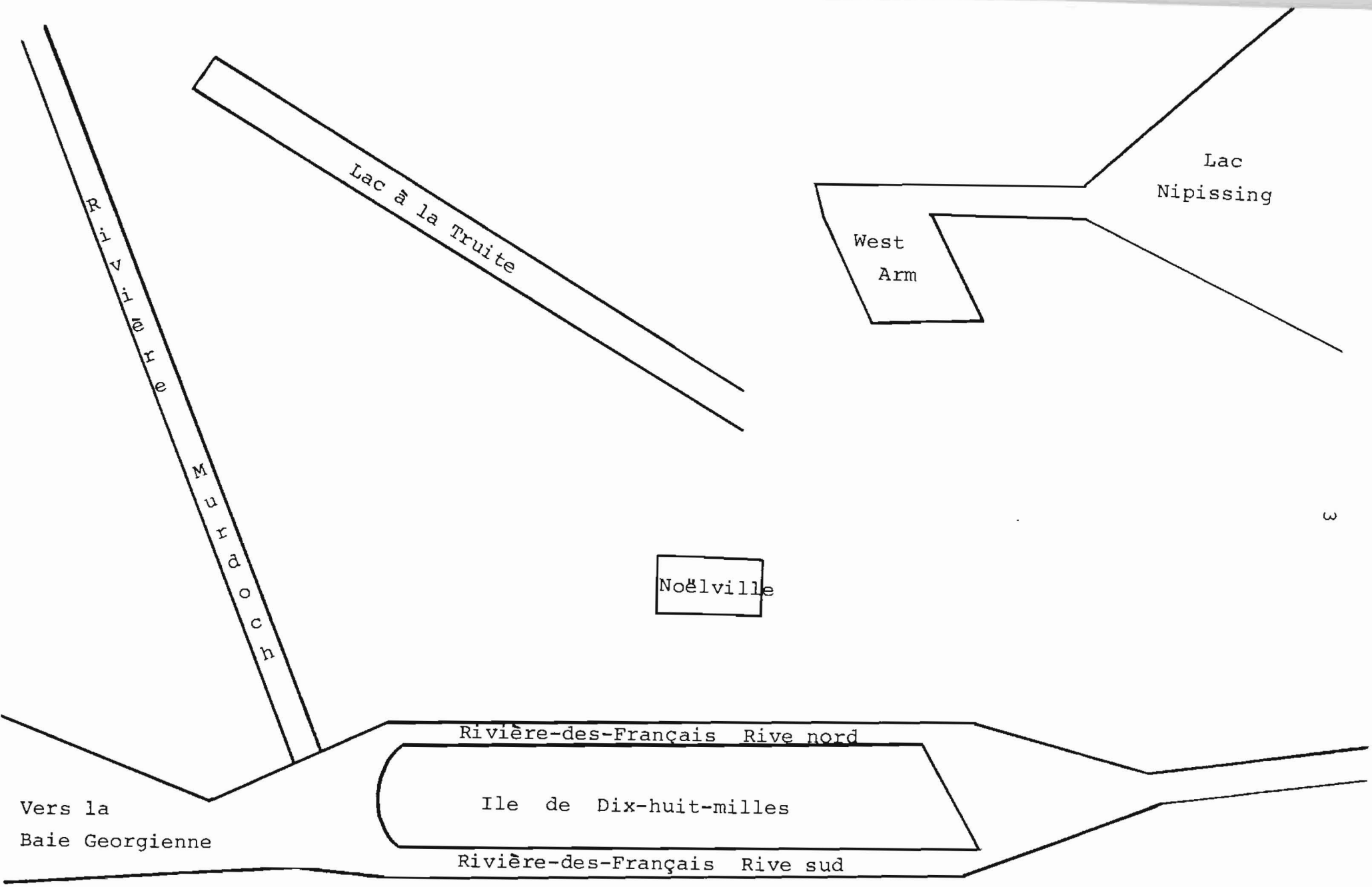
1. La localisation
2. La géographie physique
3. La division d'un canton

I La géographie

1. La localisation

Comme le photographe qui veut concentrer sur un point particulier d'une image, je te dis: "Ajuste ta lentille pour fixer ton objectif sur Noëlville! Tu vois le petit village bâti sur un rocher, un petit village presque au milieu de rien, un petit village quasi entouré d'eau: le lac Nipissing avec ses affluents, la Rivière-des-Français, le lac Long, le lac à la Truite et un peu plus à l'ouest la rivière Murdoch." (voir carte no 1, p. 3)

Pour localiser Noëlville, prend comme base d'un triangle Sudbury et Sturgeon-Falls. Ton triangle pointe vers le Sud. Et là presque à égale distance de l'une ou de l'autre ville mentionnée ci-haut tu retrouves Noëlville. (voir cartes nos 2 et 3, pp. 4 et 5)



3

Carte no 1

Sudbury

Route 17

Sturgeon Falls

R
o
u
t
e

6
9

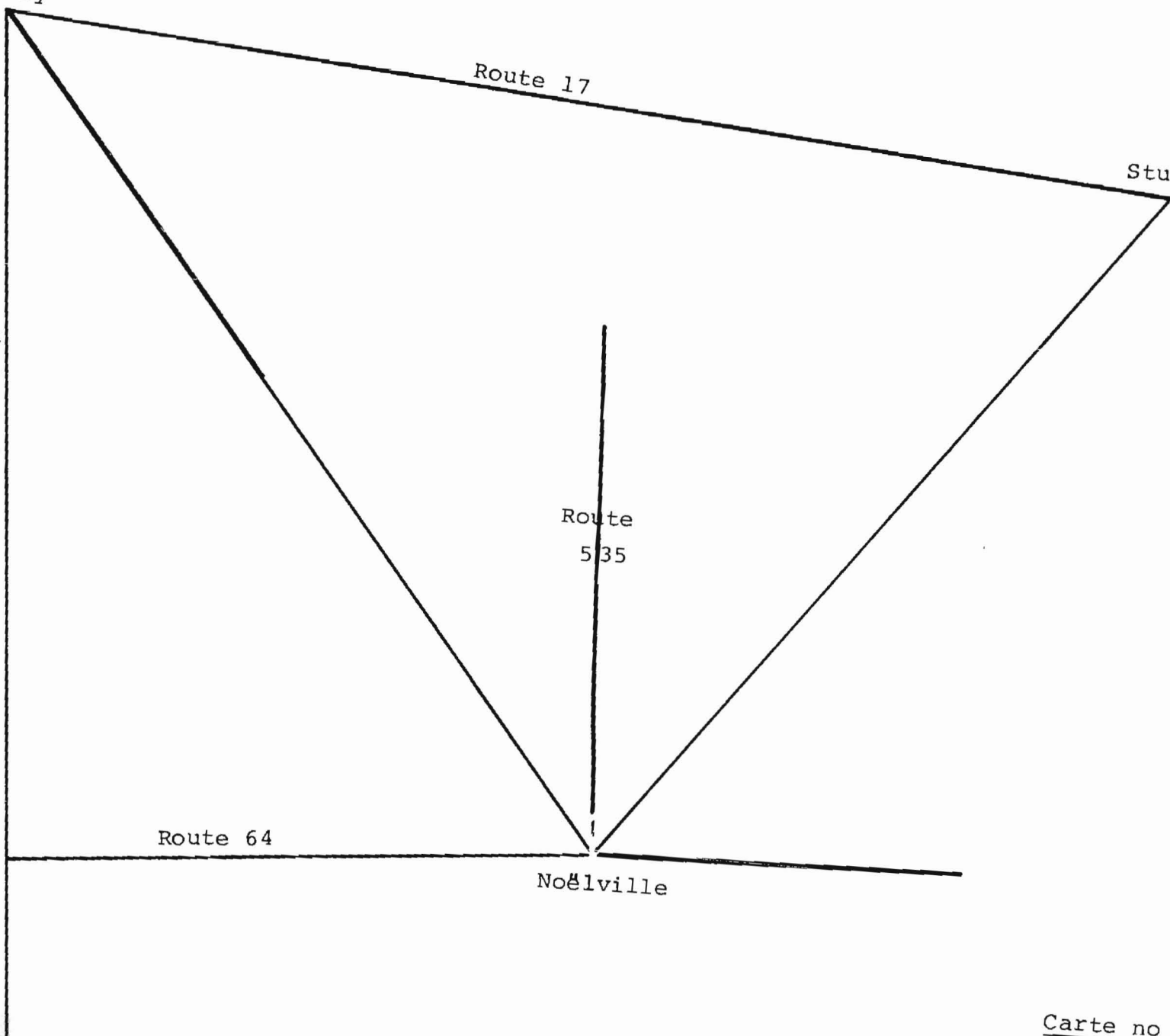
Route
535

4

Route 64

Noëlville

Carte no 2



Timmins
379 km

Sudbury
80 km

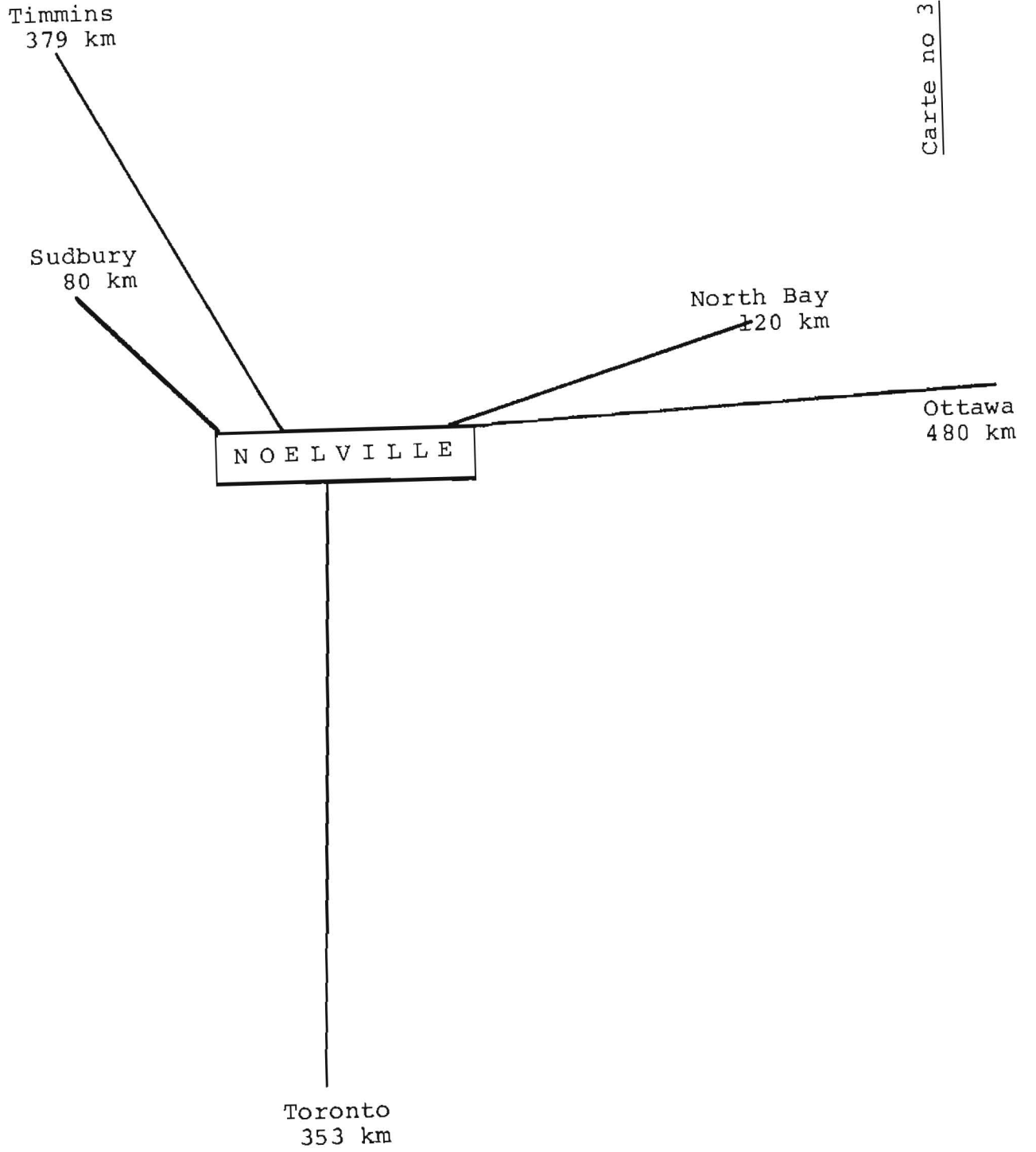
North Bay
120 km

Carte no 3

Ottawa
480 km

NOELVILLE

Toronto
353 km



SERVOS

HOSKIN

Paget

Lac à la

Truite

Lac
Dodo

Delamere

DELMERE

COX

Rivière Mullock

Lac
Pures

Rutter

Alban

Jamot

Ouellette

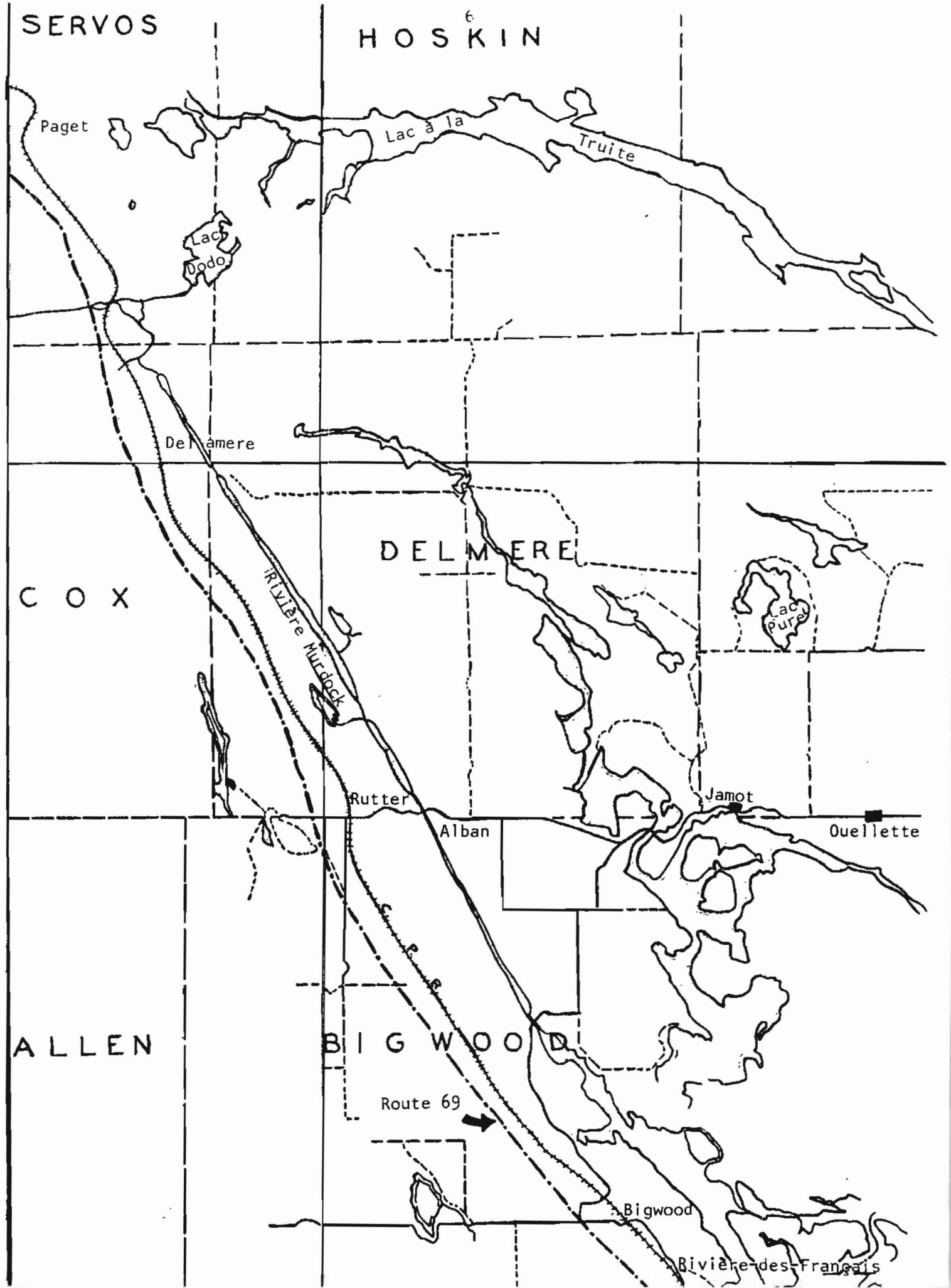
ALLEN

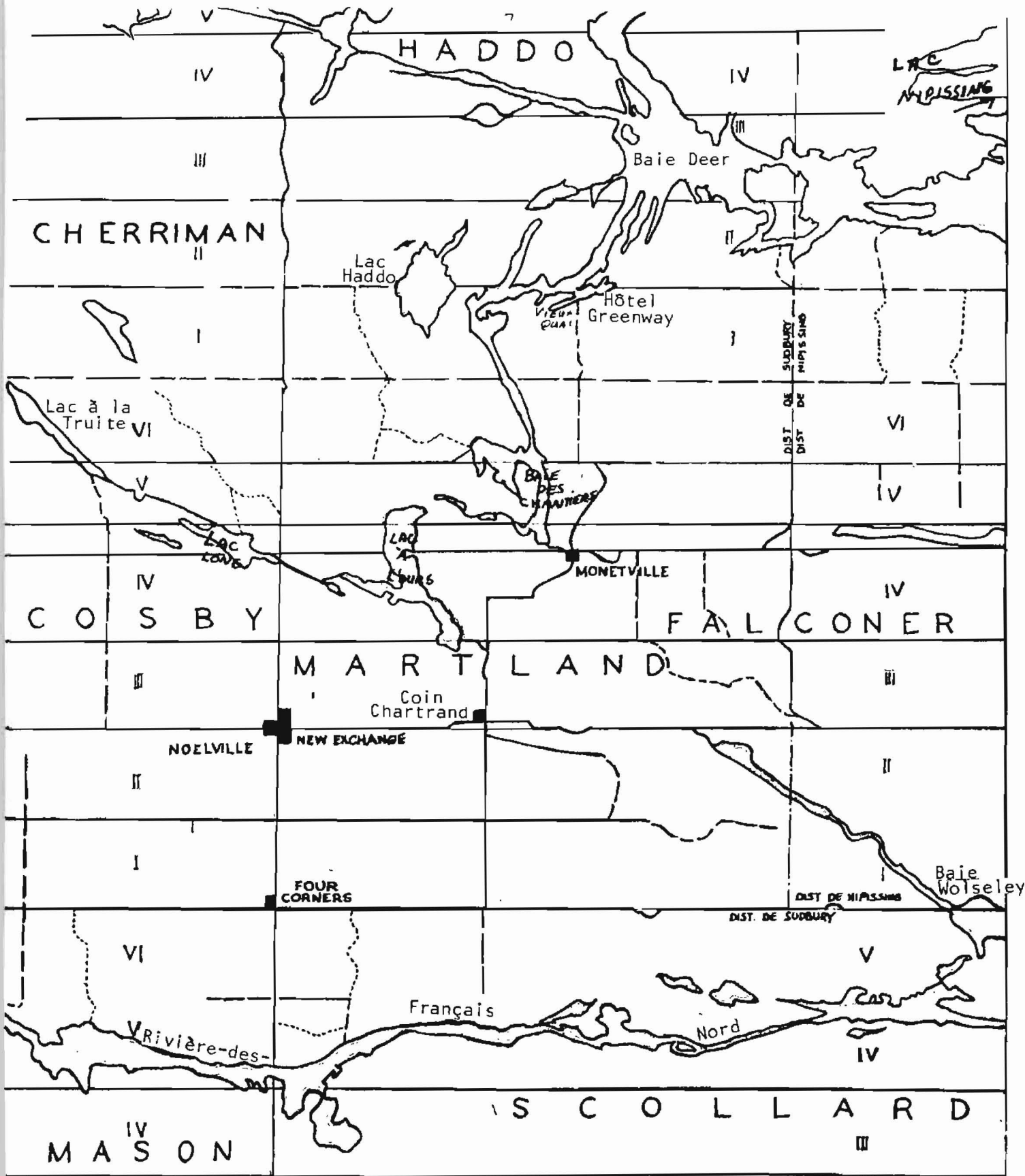
BIGWOOD

Route 69

Bigwood

Rivière des Français



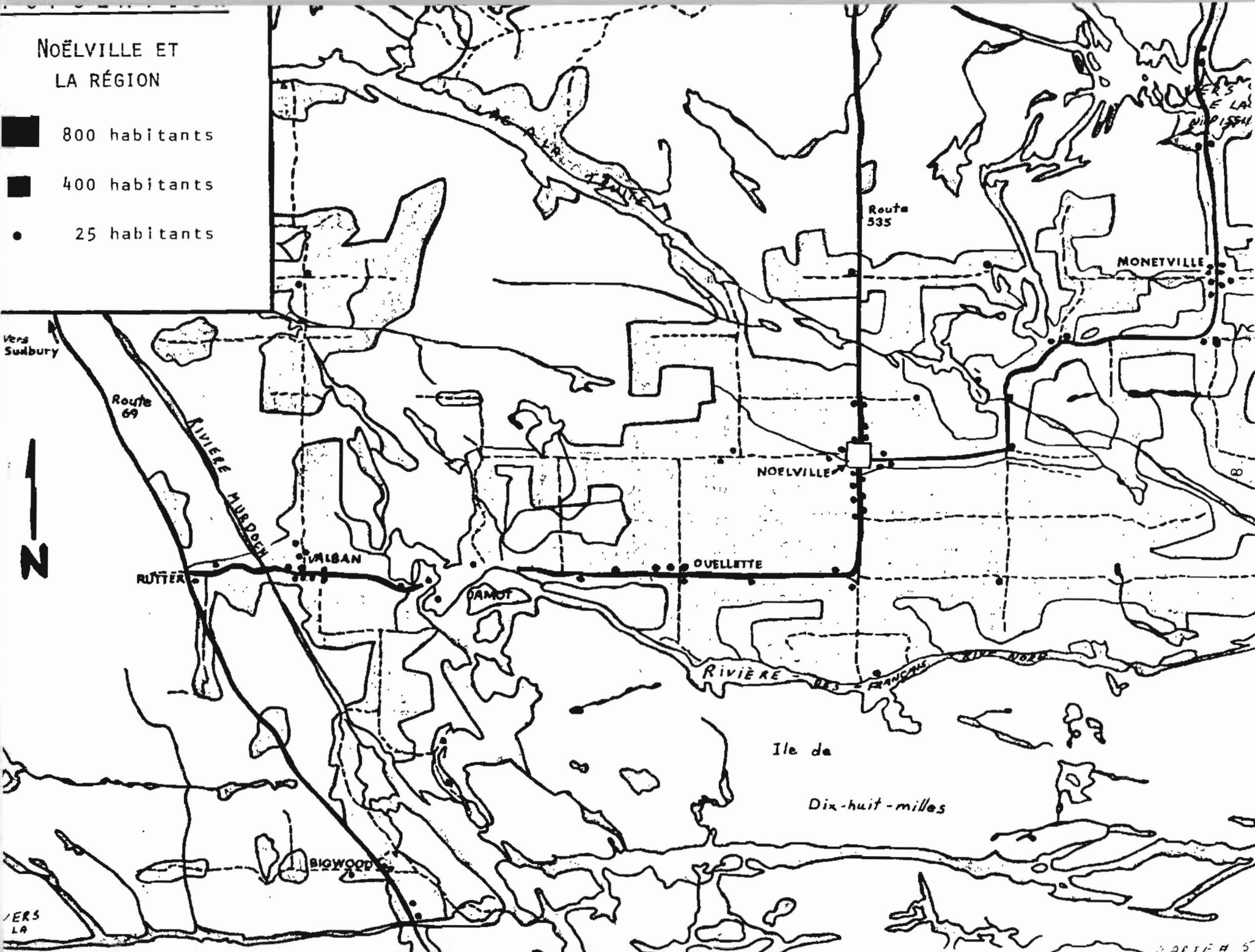


1,61 km

Carte no 4B

NOËLVILLE ET LA RÉGION

- 800 habitants
- 400 habitants
- 25 habitants



Vers
Sudbury



VERS
LA

2. La géographie physique

Noëlville est situé dans une région de lacs, de rochers, de terre arable et d'arbres de toutes sortes. En fait, l'économie de la région dépend de cette géographie physique. Les premiers colons n'ont pas hésité à s'attaquer au défrichement des terres fertiles et encore aujourd'hui les cultivateurs sont partie intégrante de notre vie rurale. Les merisiers, les ormes, les bouleaux, les érables, les trembles, les pins blancs, les pins rouges, les cèdres sont tous des sortes d'arbres qui ont alimenté les nombreux camps de bûcherons et qui permettent encore aujourd'hui la production des scieries. Une grande partie de notre économie dépend de cette industrie.

Qui ne connaît pas, au printemps, nos nombreuses érablières. Les sucreries Lafrenière, Lahaie, Pitre, Carrière, Monette, Beaulieu, Bédard font le délice de beaucoup d'adeptes.

Et que dire de nos lacs et rivières qui ont été le paradis des pêcheurs pendant de nombreuses années. La vie touristique devient donc une autre source de revenus.

Emile Dupuis, l'auteur du document historique, Noëlville, un cinquantenaire¹, décrit la région en nous donnant les raisons pour lesquelles les premiers colons sont venus s'établir à Noëlville:

1. Dupuis, Emile et al, Noëlville. Un cinquantenaire, Sudbury, La société historique du Nouvel-Ontario, (no 31), pp. 7-9

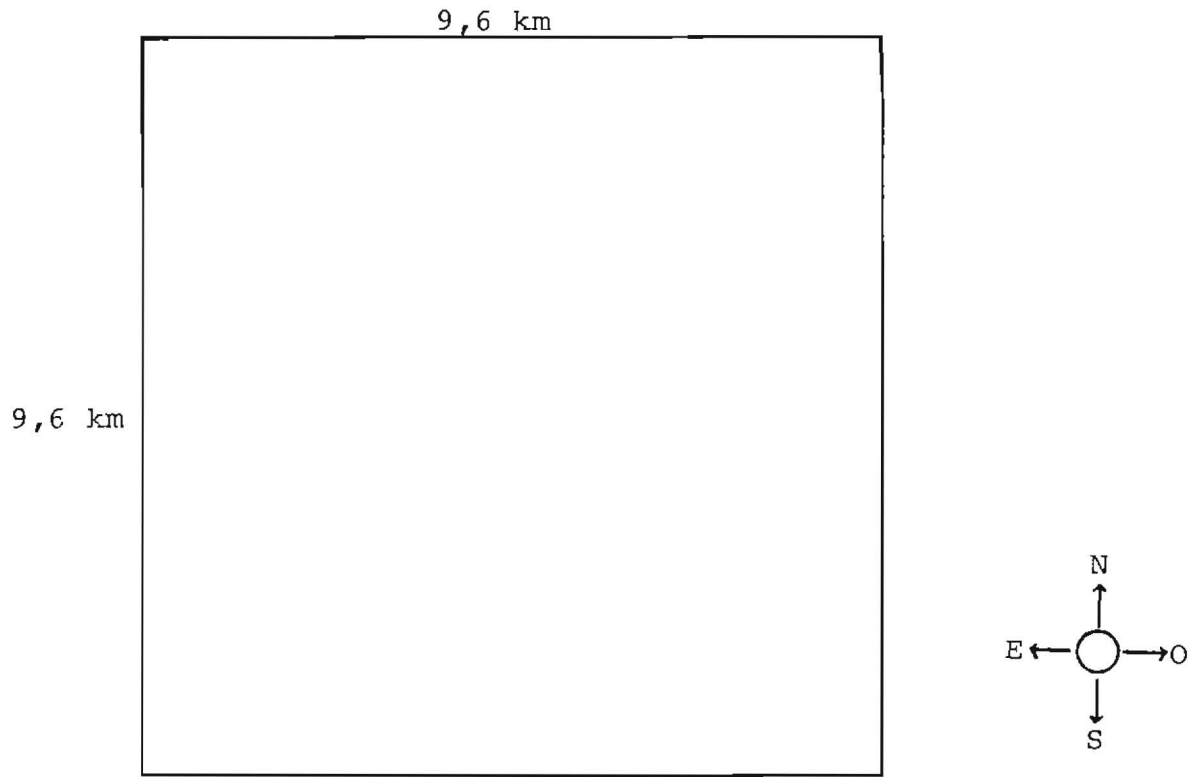
La nature du terrain les enchanta. Le beau plateau des terres de Monetville, coupé par la rivière Wolselay affluent de la Rivière-des-Français, apparût aux défricheurs comme une sorte de paradis terrestre. Le coup d'oeil était magnifique. Les rivières et les lacs, tout au long de leurs cours sinueux, étaient bordés de milliers de chênes géants, d'énormes érables et de conifères de toutes sortes.

Les colons étaient fiers de la forêt, des lacs et des rivières. Ils aimaient leur terre neuve. Ils se passionnaient aussi pour la chasse et la pêche, distraction qui contribuait à leur procurer un sain et agréable plaisir. La région était un paradis de chasse: le gibier y abondait, lacs et rivières foisonnaient de toutes sortes de poissons.

3. La division d'un canton

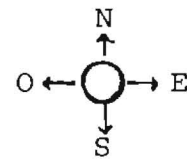
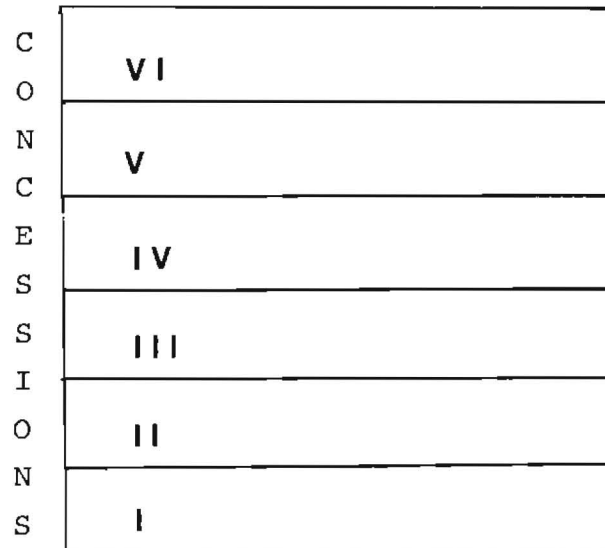
Géographiquement, Noëlville est plus qu'un village car sa superficie s'étend sur un rayon de plus de 16 kilomètres couvrant, à l'origine, six cantons et une partie du village de Monetville. Il est impossible de retracer l'histoire de Noëlville sans parler de Monetville, ou sans parler des cantons de Cosby, Mason et Martland. Alors pour mieux expliquer ton lieu d'habitation, il te faut comprendre ce qu'est un canton.

Un canton est une superficie de terrain de 9,6 km², subdivisée en concessions et en lots.



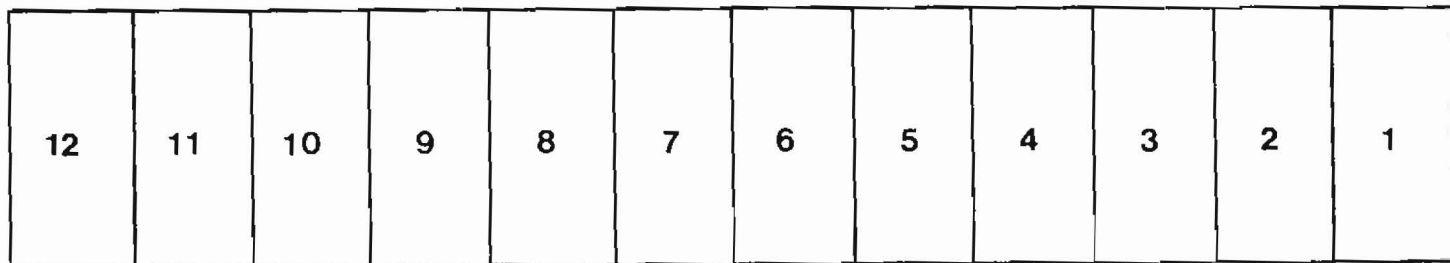
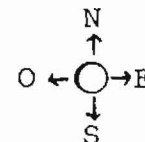
échelle: 1 cm = 1 km

Généralement, il y a six concessions par canton toujours partant du Sud pour se rendre au Nord et chaque concession est d'une longueur de 1,6 km.



Echelle: 0,75 cm = 1 km

Généralement, il y a 12 lots par concession partant de l'Est et se dirigeant vers l'Ouest et chaque lot s'étend sur une distance de 0,8 km.



Echelle: 2 cm = 1 km

Toute cette subdivision est nécessaire aux premiers colons qui viennent s'installer dans une région boisée et qui reçoivent une terre (1,6 km x 0,4 km ou 0,8 km²) ayant comme responsabilité d'en défricher une partie. C'est l'origine des rangs Mayer, Taillon, Séguin, Pednault, Pitre, Houle et les autres. Les maisons sont construites à l'une des extrémités des terres expliquant le tracé de la rue principale de Noëlville entre deux cantons soit Cosby à l'ouest et Martland à l'est. La route 64, à partir du coin Lafrenière vers le village d'Alban divise les cantons de Cosby et de Mason, alors que la route 528, se rendant à Baie Wolseley, voisine Martland et Scollard. (Voir cartes nos 4, 5 et 6, pp. 6, 7, 8 et 13)

CHERRIMAN

HADDO

DE
LA
MERE

MONETVILLE NORD

Coin Pednault

Ecole
Monetville

VI

Rang Brunet

C

La Ve - cinquième

S

MONETVILLE SUD

V

Chemin Las à la Truite

Rang Taillon

Rang Gauthier

Chemin Prévost

IV

B

Rang Mayer

NOEL-
VILLE

M

Coin
Chartrand

Rang Pitre

III

Route 64

Rang Séguin

II

Jamot

Montée Ouelette

Rang Houle

Rang George Séguin

Montée Hébert

12

11

10

9

8

7

6

5

4

3

2

LOT
1

I

CONS.

Route 64

QUELETTE

Chemin D'Alban

Coin
Lafrenière

Route 528

Chemin de la Baie

MASON

SCOLLARD

BOOG

Carte no 6



II

ORIGINES

1. Les pionniers de Monetville
2. Les pionniers de Cosby
3. Noms et lieux d'origine des premiers colons
4. L'origine du nom de Noëlville
5. Les premiers habitants de Noëlville
6. Quelques familles pionnières

II Les origines de Noëlville¹

1. Les pionniers de Monetville - canton de Martland

Trois siècles se sont écoulés depuis le passage de l'intrépide Samuel de Champlain sur la Rivière-des-Français. Les rivières régorgent de poissons et les forêts remplis de bêtes sauvages ne sont, qu'à l'occasion, visités par les Amérindiens qui avironnent sur les rivières ou chassent à l'affût le chevreuil.

C'est en 1882 que la construction du chemin de fer Pacifique Canadien déclenche un mouvement de colonisation dans le Nouvel-Ontario. Des hameaux apparaissent et des villages s'organisent et donnent naissance aux paroisses de Sturgeon, Verner, Warren, etc...

Ce n'est plus maintenant qu'une question de temps.

A cette époque, les grosses compagnies de bois, entre autres la compagnie Chew Brothers, faisaient chantier au sud du lac Nipissing. Les bûcherons au service de ces compagnies avaient remarqué de grandes étendues de "brûlé" qui promettaient un défrichement moins pénible. Ils se disaient que les terres devraient être excellentes pour la culture.

Un jour, M. Monette demanda à son compagnon de chasse, un Indien nommé Michel Maringoué, s'il connaissait la région du lac Nipissing. S'il la connaissait? Ce chasseur

1. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, La Société historique du Nouvel-Ontario, no 31, Sudbury, 1956, p. 7 ss.

indien l'avait parcourue souvent. Il parla de la beauté du lac, des bois et du grand feu de 1850 qui avait laissé d'immenses étendues de "brûlé". Michel lui offrit de le conduire à cet endroit, l'été suivant.

En août 1895, M. Monette part avec MM. Antoine Gauthier, Louis Guy et Moïse Guérin, le père, et Maringoué, leur guide. Ils traversent le lac dans un gros canot filant vers la grande anse de West Bay. Ils passent par la pointe à Goulais. De là, ils prennent les détroits, appelés les "narrows", pour se rendre au vieux quai. Une traversée de 45 kilomètres environ.

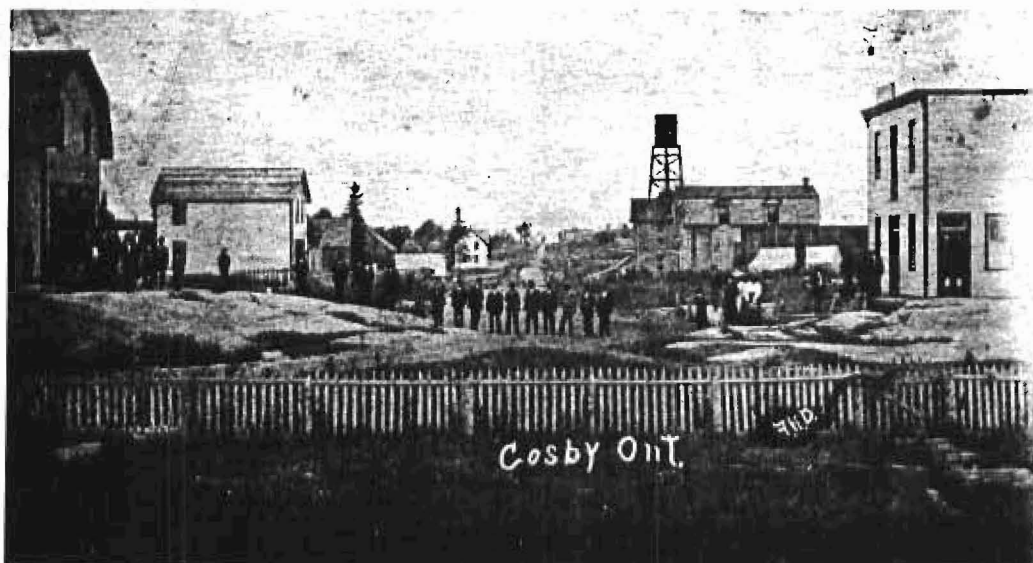
La nature du terrain les enchante mais ils n'ont pas le temps de déterminer l'étendue du terrain cultivable. Ils reviennent en septembre pour l'exploration de la région. Ils la trouvent assez vaste pour y établir deux paroisses. Compas en main, ils marchent du nord au sud, jusqu'à la Rivière-des-Français; et, de l'est à l'ouest, jusqu'à la Montagne Blanche. En octobre de la même année, ils font une troisième expédition avec un nouveau venu, Damase Beaudoin. Ils apportent des vivres, des outils, des agrès de pêche et de chasse, afin d'y passer l'hiver et préparer le nécessaire en prévision de la venue des familles.

On ouvre un chemin, du vieux quai à Monetville, sur une distance de six kilomètres. On bâtit trois chantiers pour loger les familles, puis des bâtiments pour le bétail. Ces constructions terminées en mars, il se rendent à Sturgeon-Falls pour aller chercher leurs familles et leur bien. Mais c'est un voyage de misère. A plusieurs endroits, il

y a de l'eau sur la glace du lac. Les hommes, chaussés de souliers en peau de chevreuil, marchent sur la neige fondante (slush). Le soir venu, on fait halte sur une île, on dresse une tente et on fait un bon feu. Tout le monde passe la nuit dans un abri rudimentaire qui protège contre le vent et le froid. Le lendemain, ragaillardis, ils continuent leur route et arrivent enfin sur les terres choisies. Nous devons nous rappeler que le lac sera longtemps le seul chemin de sortie. Pour se rendre à Sturgeon-Falls, ils doivent parcourir 45 kilomètres par eau. M. Monette se sert d'un bateau à voile. Des dangers continuels guettent ces marins improvisés: l'été, c'est le risque d'une traversée orageuse sur la vague traîtresse du Nipissing; l'hiver, on se rend à Sturgeon en traîneau tiré par des chevaux et souvent il arrive que la glace cède, engloutissant chevaux, charge et vivres! Quelle vie de sacrifices! Cette année-là, le 25 avril 1896, M. Monette retourne à Sturgeon chercher des graines de semence, malgré les dangers que laisse appréhender une glace incertaine. Le temps des semences arrivé, on s'empresse d'ensemencer à large main cette terre neuve si prometteuse.

En novembre, une autre recrue arrive: la famille de M. Charles Gauthier, gendre de M. Monette et, au tout début de 1897, deux autres familles: Adélarde Trudeau et Emile Beaulieu. Comme dans toute colonie naissante, un problème-clef se présente: l'arpentage des cantons (townships). M. Monette, qui prend figure de chef, y va de son influence et de sa débrouillardise. Dès le printemps de 1896, il communique avec le département de la

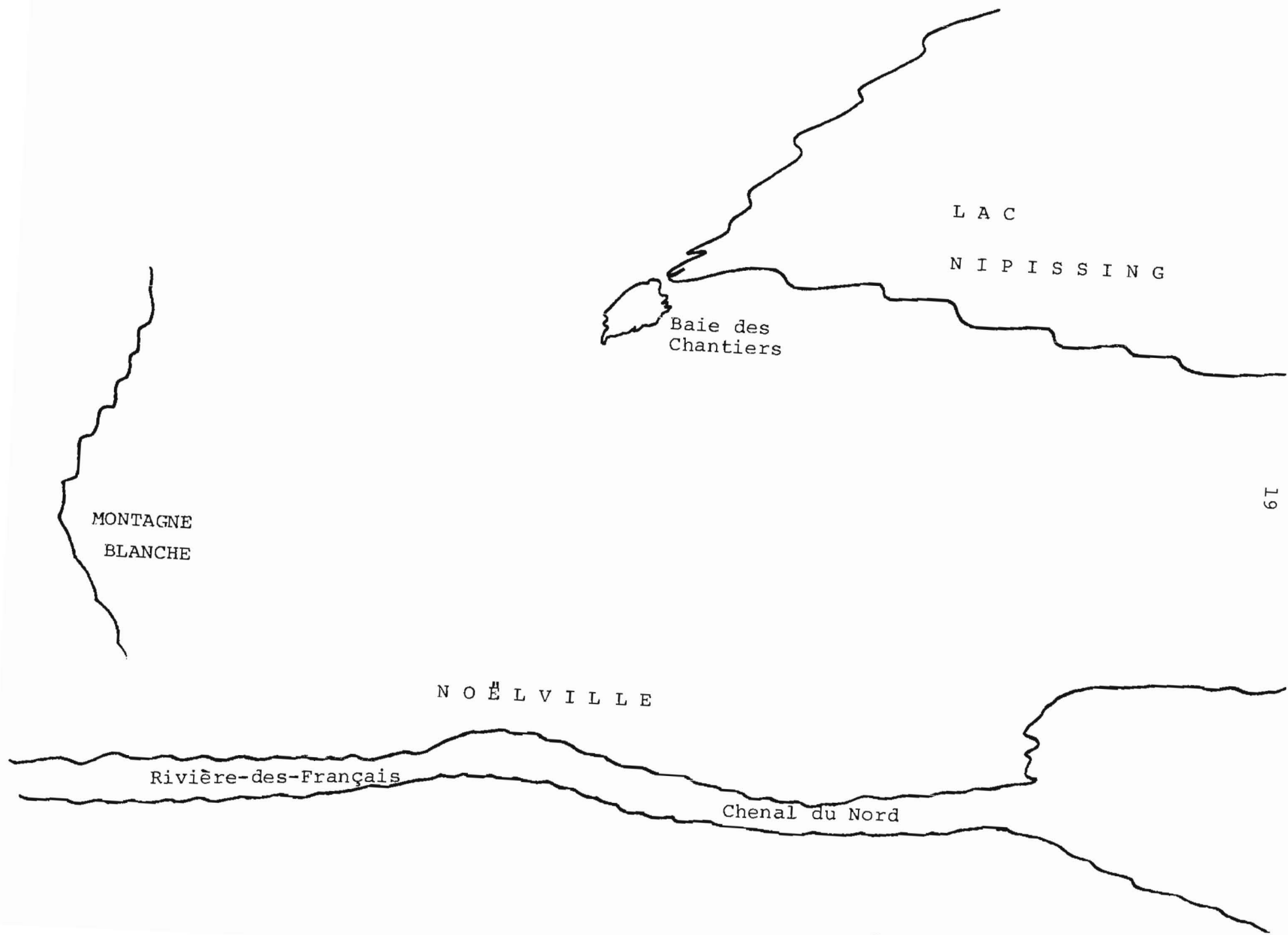
L'arrivée de pionniers
en bateau
par Monetville



"Cosby, Ont."
en 1906...
aujourd'hui
"Noëlville, Ont."

"Le passe-temps du temps"
(1912)
Noël Desmarais se situe
au centre de la photo
et
Willie Daoust figure le
premier de la droite.





Colonisation à North Bay. Ces messieurs comprennent vite le bien fondé de cette démarche et les arpenteurs commencent à borner les cantons qui reçoivent les noms de Falconer, Martland et Cosby, au nord: Scollard, Mason et Bigwood, au sud.

1898 nous apprend l'arrivée d'un autre contingent de colons: il s'agit de MM. Joseph Audebec, Joseph Laviolette, John Croteau, Cyrille Simon et leurs familles.

2. Les pionniers de Cosby, Noëlville²

Dès les début du XXe siècle on voit un mouvement progressif de colonisation tant dans le canton de Martland (Monetville) que dans les cantons de Mason et Cosby (Noëlville). On peut dire que M. Albert McMurray a été l'instigateur du mouvement colonisateur dans Cosby-Mason au même titre que l'ancêtre Cyrille Monette pour Martland. Originaire du canton de Labelle dans le Québec, Canadien français, mais probablement d'ascendance écossaise, le célibataire McMurray était fonctionnaire à la Ferme expérimentale d'Ottawa. Ayant entendu parler de la région Rivière-des-Français comme centre de colonisation, il fait un voyage de reconnaissance vers 1900. Il est enchanté! De retour à Ottawa, il se fait octroyer, par le département de la Colonisation du Nord-Ontario, 1,6 km² de terre, soit les lots 1 et 2, concession 1, canton de Cosby. Il fait construire une grande maison qui sert à

2. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, La Société historique du Nouvel-Ontario, no 31, Sudbury, 1956, pp. 13-14.

loger temporairement les nouvelles familles. Possesseur attitré de ces terres, M. McMurray y établit une sorte de fief, et, à chaque nouveau venu qu'il héberge il entreprend les démarches pour lui obtenir un lot. Tout ceci pour protéger et encourager le colon à venir ouvrir des terres.

Le Père Charles-Alfred-M. Paradis, prêtre-colonisateur, rétribué par le gouvernement, organise des excursions dans le Nouvel-Ontario. Il semble évident que M. McMurray s'en sert comme propagandiste en faveur de son nouveau centre de colonisation. On voit le Père Paradis dans les paroisses voisines d'Ottawa, l'Ange-Gardien, Embrun, etc... donnant des conférences pour encourager les gens à venir s'établir à Cosby, Ontario.

3. Noms et lieux d'origine des premiers colons

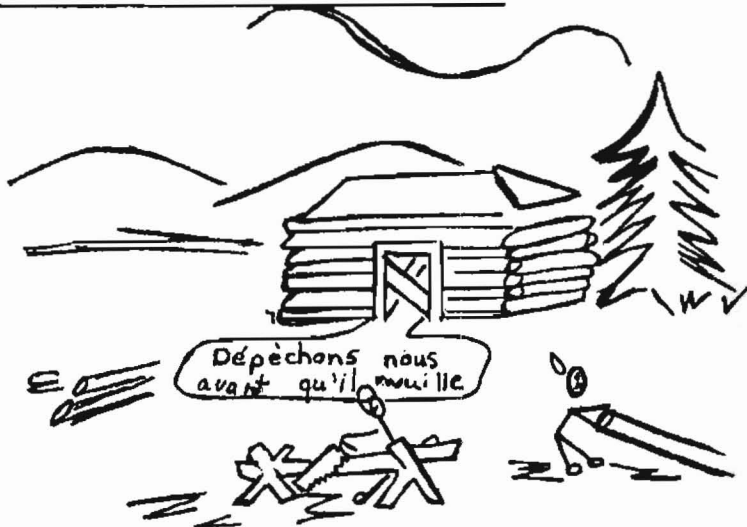
<i>Nom</i>	<i>Date</i>	<i>Lieu d'origine</i>	<i>Lieu d'habitation</i>
Emile Beaulieu	1897	Rimouski	Martland / Cons 3 / Lot 5
Damase Beaudoin	1895	Embrun	Martland / Cons 2 / Lot 6
Edmond Bergeron	1903	Ripon	Cosby / Cons 3 / Lot 4
John Croteau	1898	Rimouski	Cosby / Cons 2 / Lot 1
François Danbremont	1901	Ripon	Cosby / Cons 1 / Lot 1
Emery Daoust	1903	Angers	Martland / Cons 3 / Lot 12
Noël Desmarais	1900	Hull	Cosby / Cons 2 / Lot 3
Hilaire Demers	1904	Cache Bay	Martland / Cons 2 / Lot 10

<i>Nom</i>	<i>Date</i>	<i>Lieu d'origine</i>	<i>Lieu d'habi- tation</i>
François-Xavier Dionne	1904	Angers	Martland / Cons 3 / Lot 12
Calixte Duval	1902	Angers	Cosby / Cons 2 / Lot 9
Charles Gauthier	1896	Gatineau	Martland / Cons 4 / Lot 6
Joseph Giroux	1900	Embrun	Scollard / Cons 4 / Lot 9
Joseph Gobeil	1904	St. Lambert	Cosby / Cons 4 / Lot 11
Louis Guy	1896	Maniwaki	Martland / Cons 3 / Lot 6
Alexis Gagnon	1901	Sturgeon-Falls	Mason / Cons 6 / Lot 5
Moïse Guérin	1895	St. Vincent de Paul	Martland / Cons 2 / Lot 7
Andrew Klein	1904	Maniwaki	Martland / Cons 1 / Lot 7
Adolphis Lafrenière	1904	Maniwaki	Mason / Cons 6 / Lot 1
Hormidas Lahaie	1902	Masson	Cosby / Cons 3 / Lot 1
Pierre Lamarche	1904	Wendover	Mason / Cons VI / Lot 1
Felix Landry	1900	Buckingham	Cosby / Cons II / Lot 3
Joseph Laviolette	1898	Maniwaki	Martland / Cons III / Lot 2
Xavier Lefebvre	1898	Maniwaki	Martland / Cons VI / Lot 7
Théophile Mayer	1902	Washburn	Cosby / Cons II / Lot 4
William Meilleur	1904	St. André	Scollard / Cons VI / Lot 7
Cyrille Monette	1895	Hull	Martland / Cons III / Lot 6
Phillias Nadon	1904	Angers	Cosby / Cons III / Lot 9
Léon Ouelette	1901	Ripon	Mason / Cons VI / Lot 7
Octave Roy	1903	Washburn	Cosby / Cons III / Lot 5
Cyrille Simon	1898	Rimouski	Martland / Cons III / Lot 11
Benjamin St. Louis	1904	Angers	Cosby / Cons I / Lot 6
Michel St. Pierre	1900	Wikwemikong	Cosby / Cons II / Lot 7
Amable Taillon	1903	Notre Dame du Laus	Cosby / Cons IV / Lot 4
Modeste Viau	1900	Plantagenet	Martland / Cons III / Lot 10
Elzeor Villeneuve	1900	Rockland	Cosby / Cons I / Lot 11

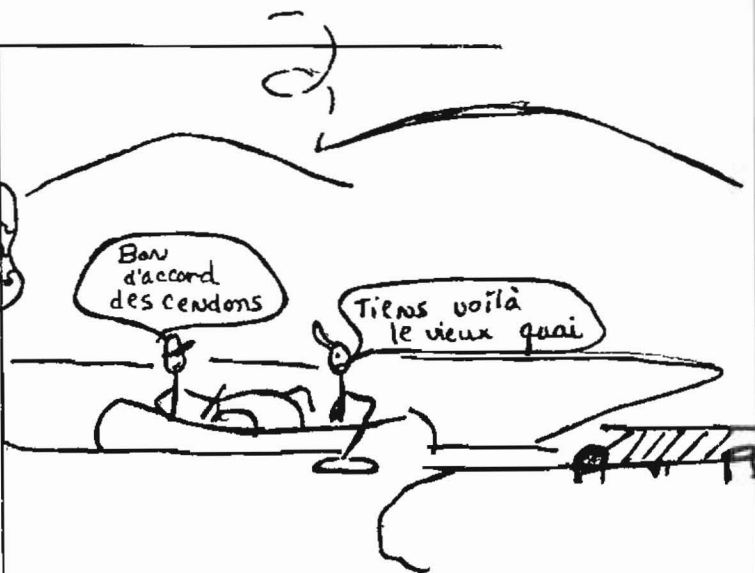
N.B.: M. Hormidas Lahaie fut le premier résident au village actuel de Noëlville.

L'ORIGINE DE ²³ NOTRE REGION PAR P.E.O.P.L.E.

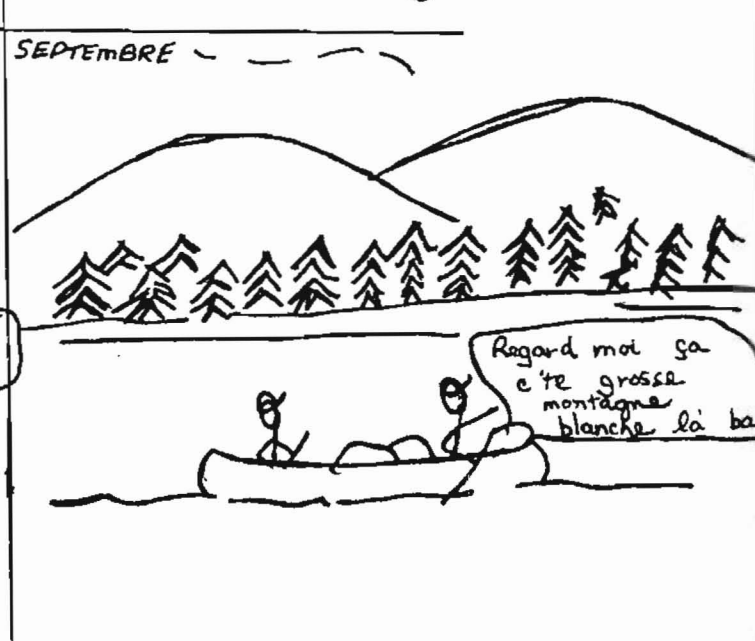
En aout 1895



Aout 1895

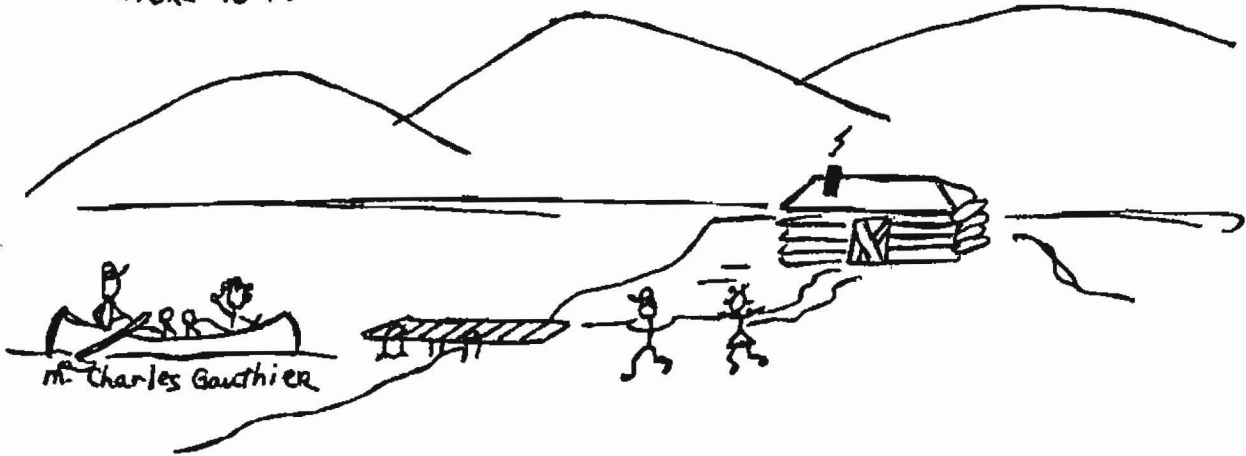


SEPTEMBRE

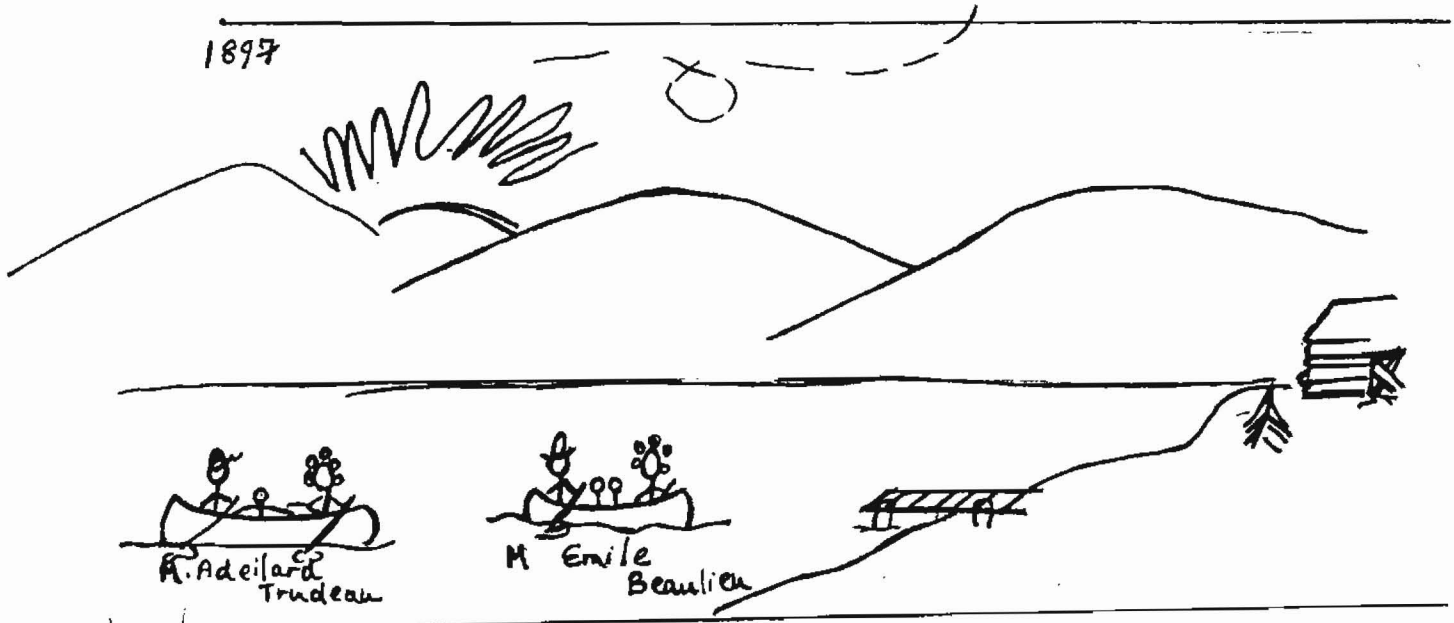


L'ORIGINE DE NOTRE RÉGION PAR P.E.O.P.L.E

NOVEMBRE 1896



1897



1898



4. L'origine du nom de Noëlville

Au tout début de la colonisation le département des Postes, lors de l'inauguration du service postal dans notre région, avait donné le nom du premier défricheur, Cyrille Monette, à la section ouest du canton de Martland. C'est l'origine du nom de Monetville.

Plus tard, un autre service postal s'impose pour le village où il y a une plus forte agglomération de gens. On donne à ce nouveau bureau de poste le nom de COSBY. Dans le comté de Leed - dans le sud de l'Ontario - il y avait un bureau de poste qui portait le nom de CROSBY, ce qui prêtait à confusion, car en plusieurs occasions les lettres s'interchangeaient. En 1911, le curé Dupuis prépare une pétition, signée par lui et par tous les citoyens, demandant que le nom de COSBY soit changé pour Noëlville, en hommage à Noël Desmarais, hommes d'affaires bien connu et premier marchand du village. La demande est accordée et Cosby devient Noëlville en 1911. Voici la lettre accordant ce changement:

Dear Mr. McCool:

With reference to the petition from the Reverend O.C. Dupuis, P.P., Magloire Millette and others, transferred by you to the Department, asking that the name of the Cosby Post Office may be changed to "Noëlville", in view of the confusion resulting from the similitude in the present name to that of the Crosby Post Office, County of Leeds, I beg to inform you that instructions have to-day issued changing the name of this office to Noëlville.

Yours very truly,
R.W. Coulter
Deputy Postmaster General

M. Hormidas Lahaie en est le premier maître de poste au village. Noël Desmarais lui succède. En 1912, Domina Giroux est nommé maître de poste jusqu'en 1952. Son fils Hervé occupe cette fonction jusqu'en 1976. Présentement M. Ernest Chartrand est maître de poste.

5. Premiers habitants de Noëlville

1906

1. Edouard	Langlois	20. Severe	Viau
2. Cheri	Hebert	21. Amede	Sabourin
3. Calixte	Viau	22. Isaie	Viau
4. Andrew	Cline	23. Moise	Guérin
5. Charles	Croteau	24. Joseph	Guérin
6. Joseph	Simon	25. Damas	Beaudoin
7. Joseph	Forest	26. Noel	Bérubé
8. Filomon	Chauvin	27. Hilaire	Demers
9. Samuel	Doudall	28. François	Simon
10. Charles	Arseneau	29. Exavier	Dionne
11. Adelard	Guy	30. Rev.	Dupuis
12. Adrien	Gagner	31. Hermidi Gile	Simon
13. William	Kurr	32. Désire	Simon
14. Joseph	Chauvin	33. Cérile	Simon
15. Alphonse	Simon	34. Camille	Viau
16. Edouard	Chauvin	35. Jean-Baptiste	St-Onge
17. Alexia	Gagnon	36. Moise	Langlois
18. Hormidas	Carrière	37. Urgéle	Lafortune
19. George	Leroux	38. Napoléon	Ouelette

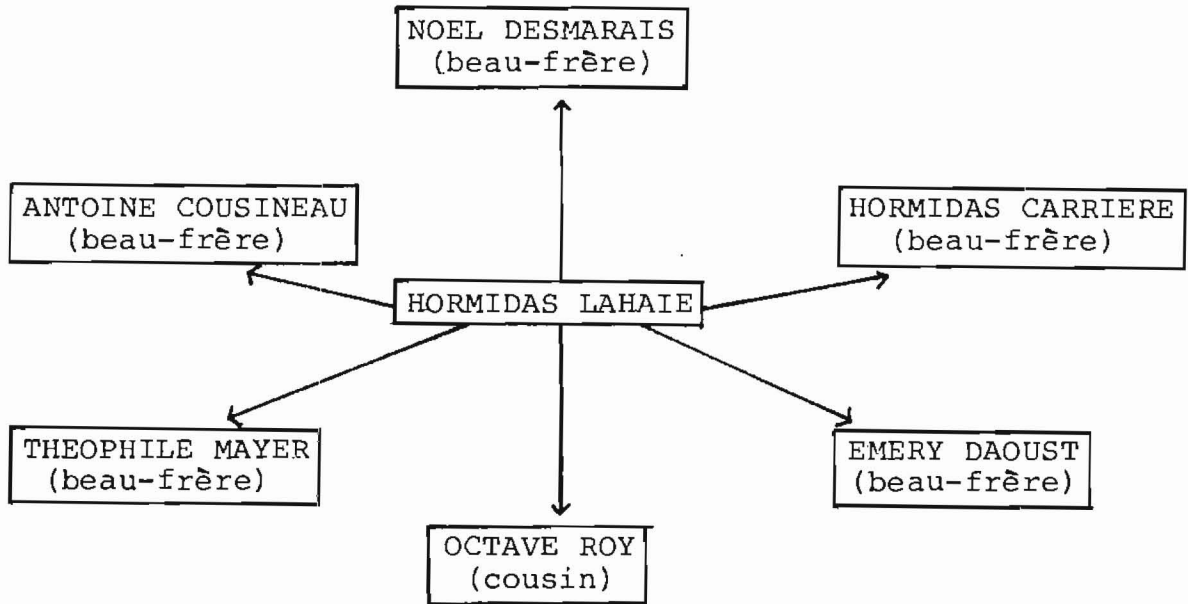
39. Jules	Bouffard	70. Frank	Millet
40. Joseph	Taylor	71. James	Malory
41. Emile	Beaulieu	72. Noé	Pagé
42. Josepha	Lafortune	73. Eloï	Langlois
43. Modeste	Viau	74. George	Withrup
44. Laure	Bertrand	75. Joseph	Dalton
45. Paul	Bertrand	76. Willy	Douglas
46. Joseph	Monette	77. Maxime	Marier
47. Azarie	Chartrand	78. Aylmer	Malory
48. Louis	Guy	79. John	Malory
49. Joseph	Charlebois	80. Edwin	Weeks
50. Alfred	Charlebois	81. Milo	Malory
51. Cérule	Monette	82. David	Malory
52. Paulus	Daoust	83. Wallace	Malory
53. Napoléon	Gauthier	84. Travers	Malory
54. Joseph	Gauthier	85. Alfred	Monette
55. Félix	Gauthier	86. Joseph	Larocque
56. George	Dorion	87. Moise	Venne
57. Mazime	Brunet	88. Napoléon	Beaudoin
58. Alex	Cadieux	89. Louis	Dégagner
59. Arsene	Chenier	90. Pierre	Mercier
60. Isidore	Génier	91. Louis	Lefebvre
61. Téléphore	Génier	92. Exavier	Lefebvre
62. J.-B. de	Champlain	93. Louis	Lachapelle
63. Joseph	Laviolette	94. John	Gauthier
64. Pierre	Marcoux	95. John	Rogers
65. Philiass	Daoust	96. D.	Cardinal
66. Charles	Gauthier	97. Irène	Desgagner
67. Aurace	Gauthier	98. Anselme	Monette
68. Auguste	Daoust	99. Osias	Roy
69. Adélarde	Trudeau	100. Elois	Langlois

101. Joseph	Lefebvre	114. Alfred	Hamel
102. Pierre	Lefebvre	115. T��l��mac	Duquette
103. Isai	Larocque	116. Joseph	Villemaire
104. Noël	Desmarais	117. Arthur	Furoy
105. Abondius	Therrien	118. Israel	Venne
106. Ulric	Comtois	119. Adrien	Legault
107. François	Roussel	120. Oscar	Dionne
108. Hormidas	Carrière	121. Hormidas	Lahaie
109. Oza	Chartrand	122. Joseph	Nadon
110. Pierre	Lanthier	123. Joseph	Gobeil
111. William	Daoust	124. Napoléon	Bouffard
112. France	Roy	125. Stanislas	Bouffard
113. Louis	Huot		

6. Quelques familles pionnières

On retrouve plusieurs liens de parenté entre les premières familles arrivées à Noëlville. Le premier venu écrit à un ami ou à un parent. Il vante la beauté du paysage et la facilité avec laquelle on peut devenir propriétaire. Dans la section de Grand-Brûlé les terres sont très fertiles. Evidemment pour plusieurs de nos ancêtres, ils se sentent beaucoup moins isolés lorsque leurs proches sont avec eux.

Le tableau ci-dessous illustre les liens de parenté entre la famille de Hormidas Lahaie et six autres familles:



Voici des exemples de généalogie tels qu'on les retrouve dans le livre "Une fenêtre sur une paroisse", livre publié lors du 75e anniversaire de la paroisse Saint-David de Noëlville. Ces généalogies ont été retracées grâce au travail de Noëlla Potvin, institutrice à l'école Saint-Antoine.

L'arbre généalogique donne les renseignements suivants:

1. Le nom de l'ancêtre et de son épouse, l'année d'arrivée dans la paroisse et le lieu de résidence avant son arrivée.
2. Le nom de ses enfants et de leur conjoint, s'il y a lieu.
3. Le nom des petits-enfants et des arrière-petits-enfants s'ils résident dans la paroisse, sinon, le lieu de résidence est inscrit en-dessous. Si l'une (ou plus) des familles de l'ancêtre est demeurée dans la paroisse environ dix ans (ou plus) avant son départ, le nom de cette (ces) famille(s) est tout de même inscrit.
4. Un astérisque sous un nom, indique que cette personne est décédée en bas âge ou à l'adolescence. Le décès des adultes n'est pas indiqué.
5. Un astérisque précédant l'année, indique l'arrivée approximative dans la paroisse.
6. Un nom seul sans astérisque indique le célibat. Par contre, lorsque dans une famille le nom de tous les enfants n'est pas accompagné du nom de leur conjoint, ceci est dû au manque d'information.

7. Chaque famille paraît sous le nom de l'ancêtre paternel sauf exception. Si une famille n'a pas d'ancêtre paternel, elle paraît alors sous le nom de l'ancêtre de l'épouse.



Familles pionnières

avec

descendants

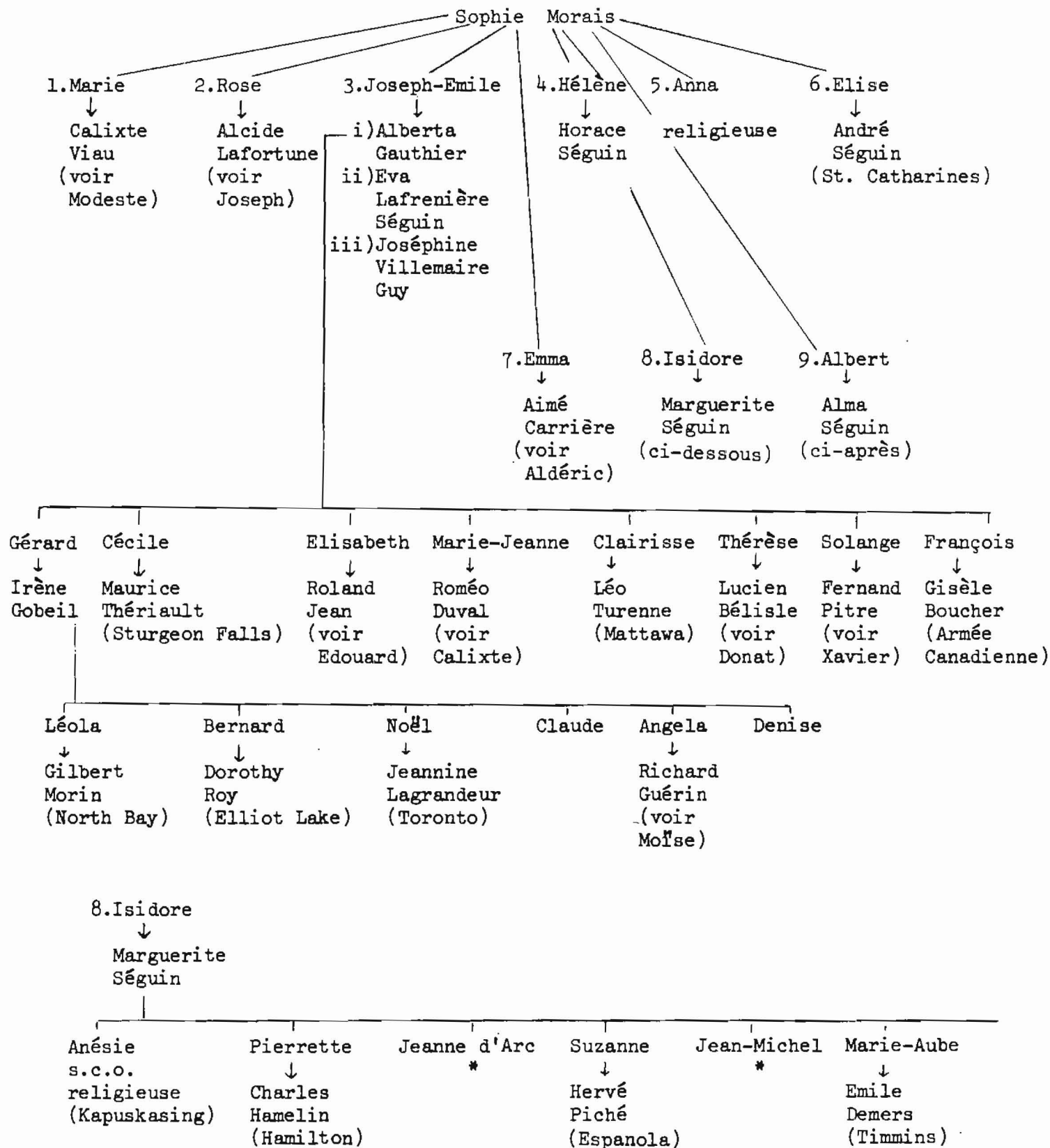
de

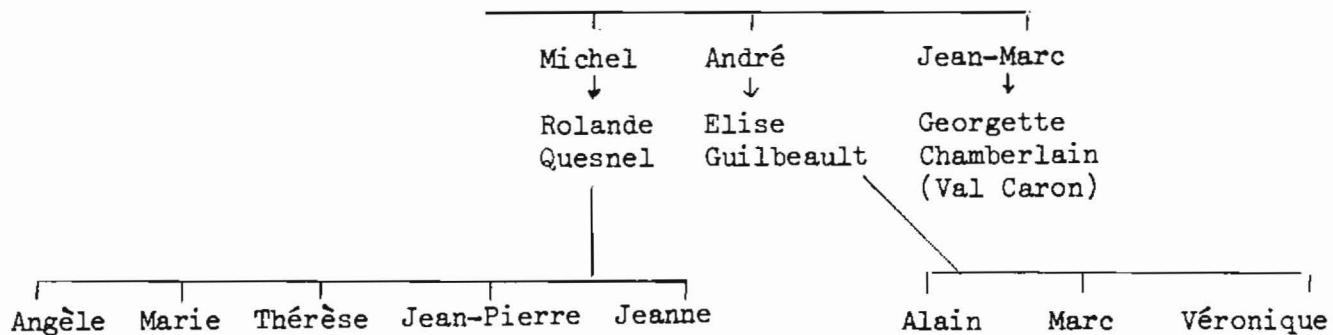
1895 - 1904



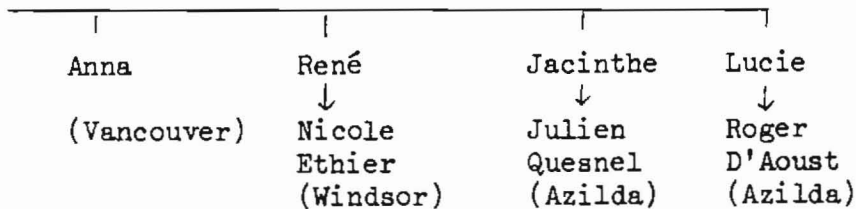
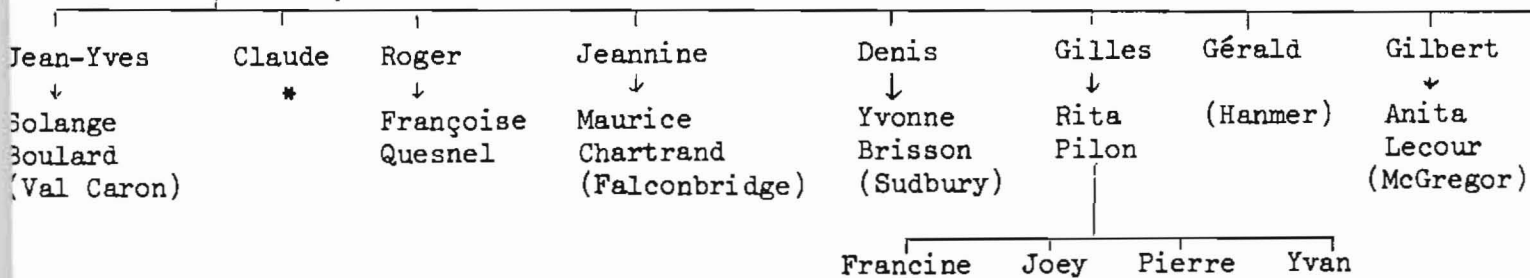
BEAULIEU, Emile

Beaulieu Emile (1897) de Ste Françoise, Rimouski





9. Albert - Alma Séguin



Emile et Sophie Beaulieu (1939)



FAMILLE EMILE BEAULIEU (1976)

Debout - de gauche à droite: Isidore, Rose, Albert, Joseph
 Assis - Elise, Hélène, Marie, Emma



FAMILLE JOSEPH BEAULIEU (1952)
 Debout - Joséphine (mère), Joseph (père),
 Marie-Jeanne, Gérard, Clarrisse, François
 Assis - Cécile, Elizabeth, Solange, Thérèse



FAMILLE GERARD BEAULIEU (1976)
 1^e rangée: Bernard, Claude, Noël
 2^e rangée: Léola, Irène (mère), Gérard (père)
 Denise, Angela



Sr. ANNA
 fille de Emile Beaulieu (ancêtre)



FAMILLE ALBERT BEAULIEU
 En arrière - Gilbert, Jean-Yves, Roger,
 Jeannine, Denis, Gilles, Gérald
 Photo en haut - Claude
 En avant - Anna, Jacinthe, Albert (père),
 Alma (mère), Lucie, René.



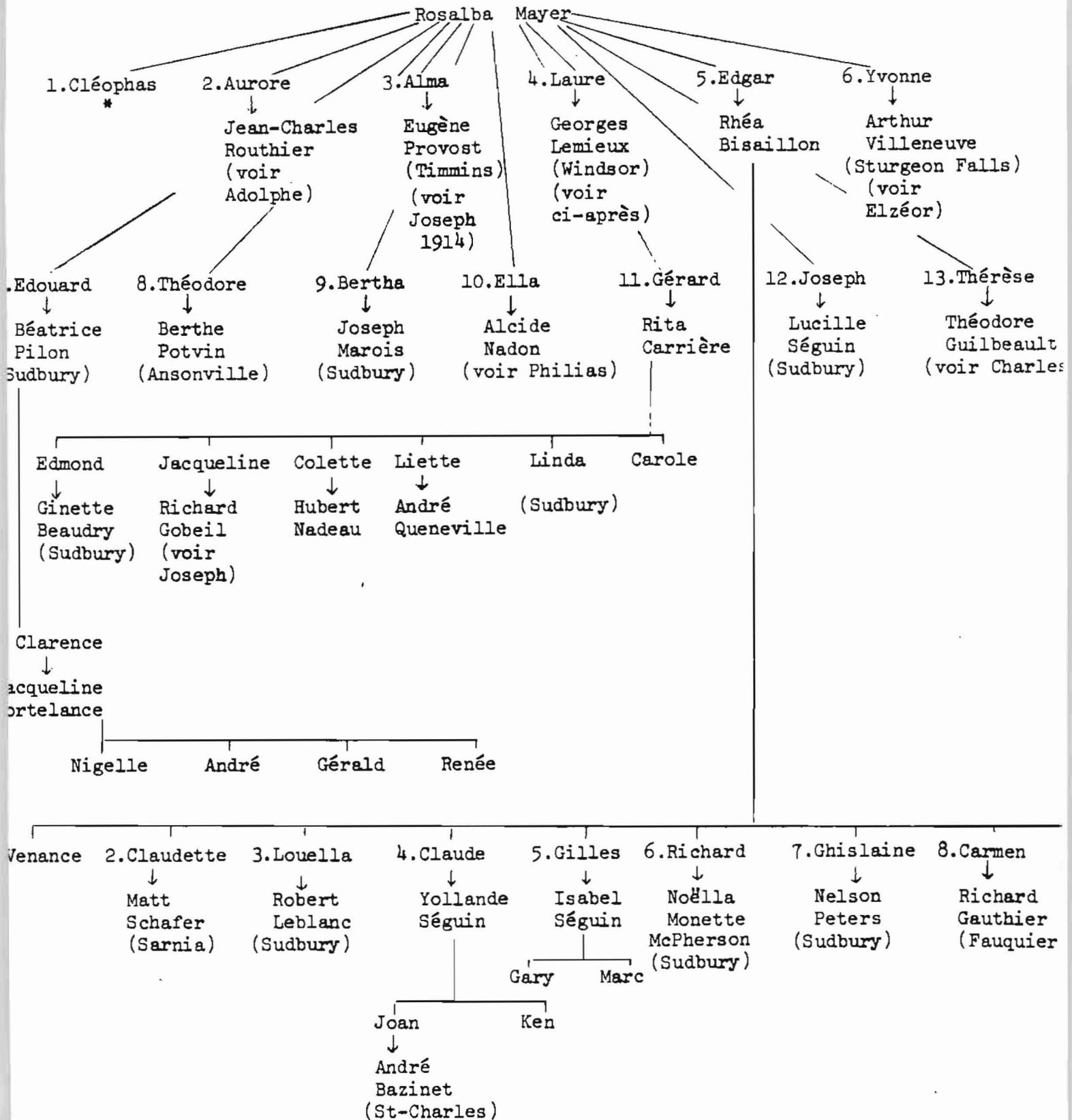
FAMILLE MICHEL BEAULIEU
 En arrière - Michel, Rolande,
 Angèle, Marie
 En avant - Thérèse, Jean-Pierre



Jeanne, fille
 de Michel

BERGERON, Edmond

Bergeron Edmond (1903) de Ripon



9. Monique
religieuse
s.c.o.
(Ottawa)

10. Micheline
religieuse
s.c.o.
(Ottawa)

11. Lorraine
↓
Gilles
Bernard
(Sudbury)

4. Laure
↓
Georges
Lemieux

Gérald

Philip

Dolorès

Jacqueline

↓
Margaret
Melville
(Birmingham)

↓
Helen
Marion
(Windsor)

↓
Donald
Bartlett
(California)

↓
Eric
Lasall
(Windsor)

* Clarence est le seul de la famille d'Edouard résidant à Noëlville.



Edmond et Rosalba Bergeron.



FAMILLE - EDMOND BERGERON

Debout - Théodore, Joseph, Gérard

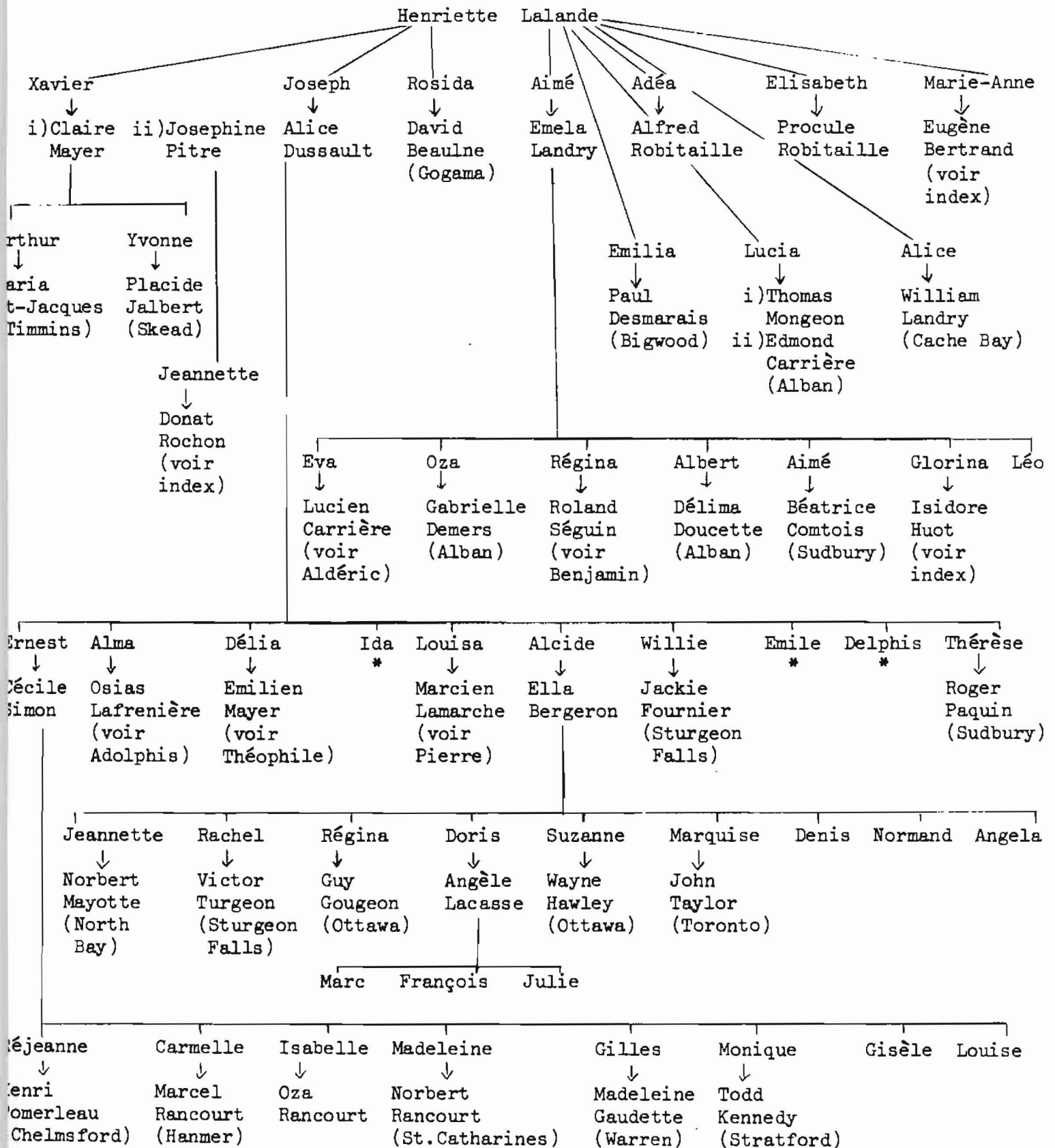
Assis - Edgar, Rosalba (mère), Edouard

Debout - Yvonne, Bertha, Ella, Alma

Assis - Laure, Rosalba, Thérèse, Aurore

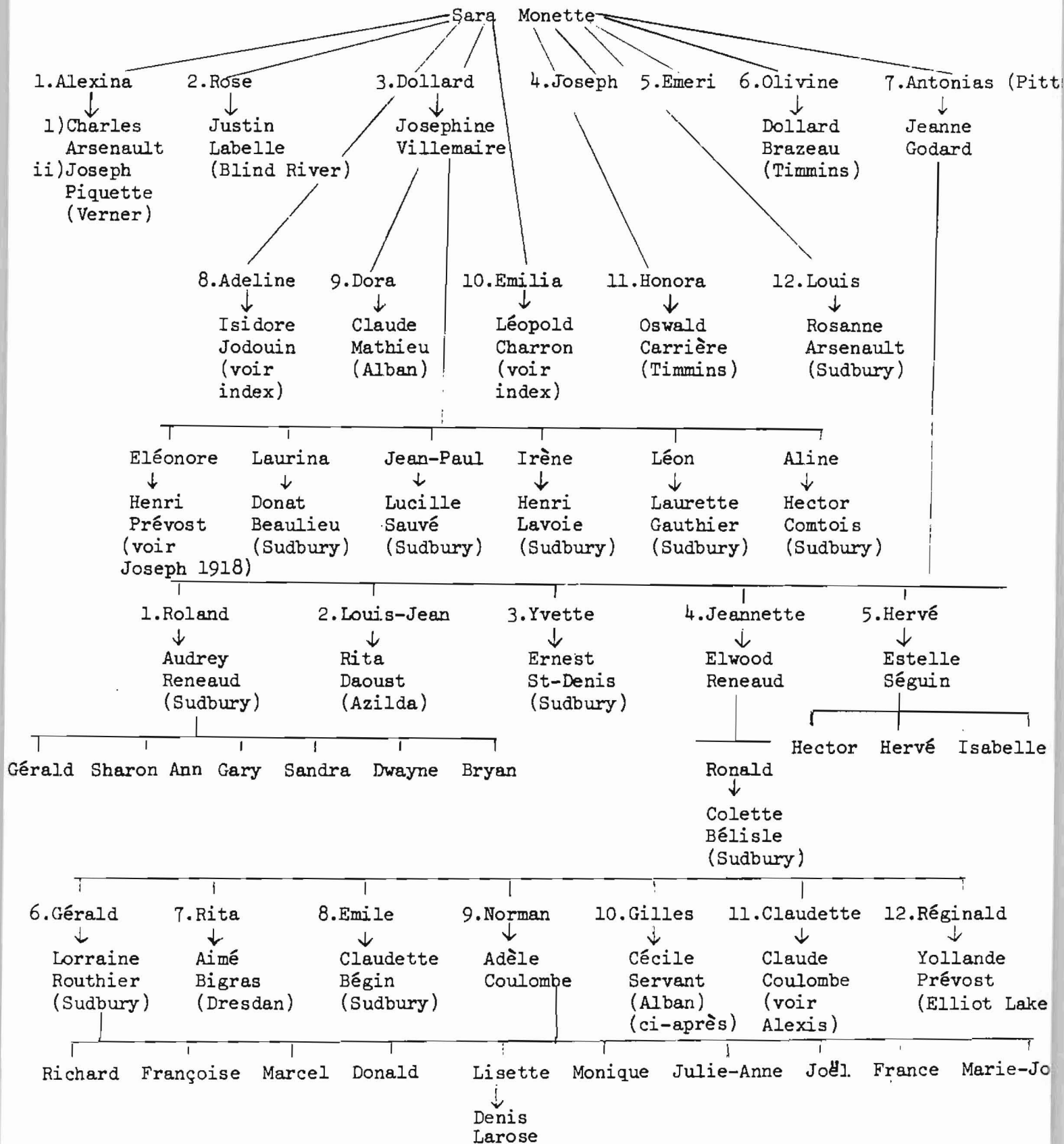
NADON, Phili³⁸as

Nadon Phili³⁸as (1904) de Angers, P.Qué.



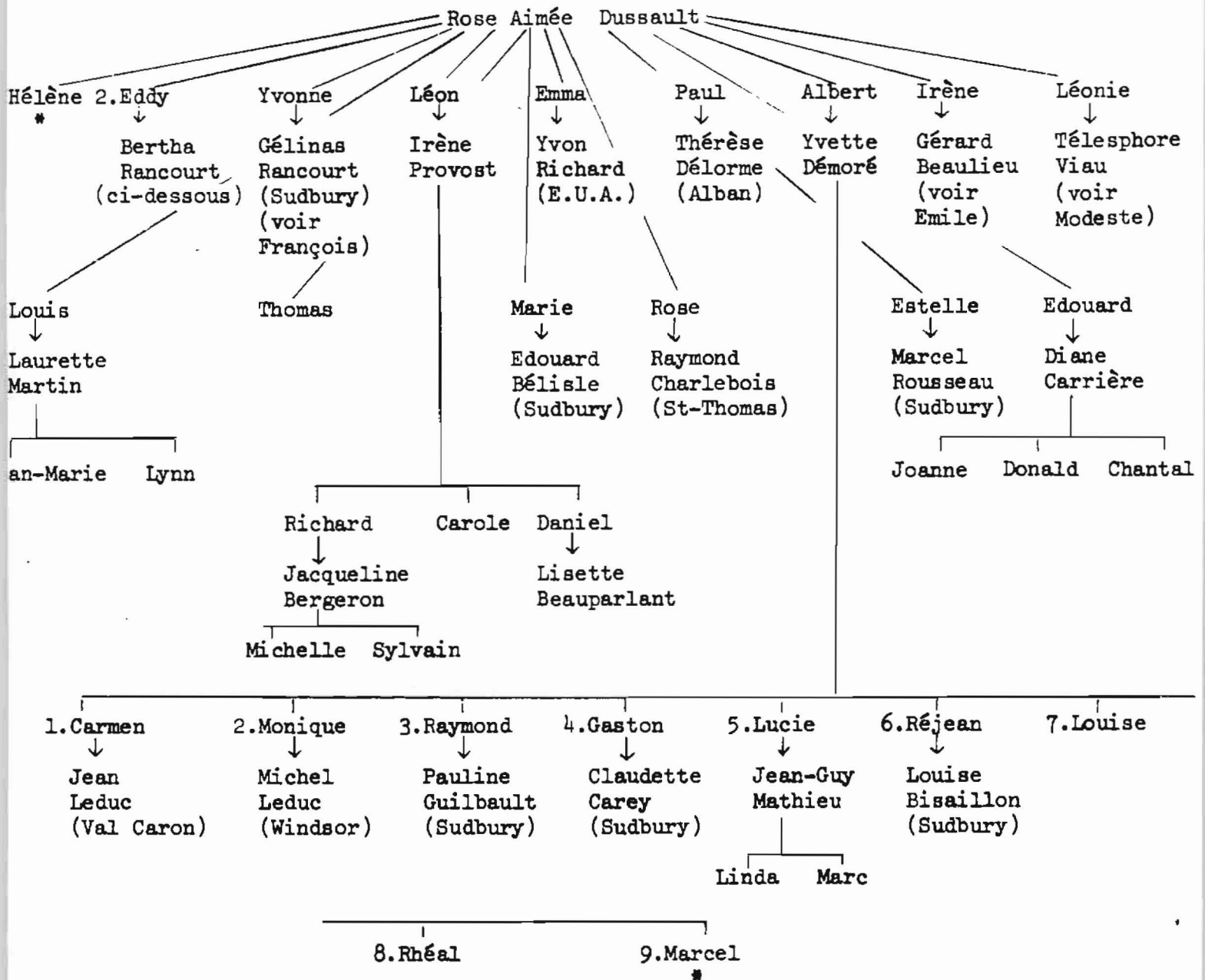
GUY, Louis

Guy Louis (1896) de Maniwaki

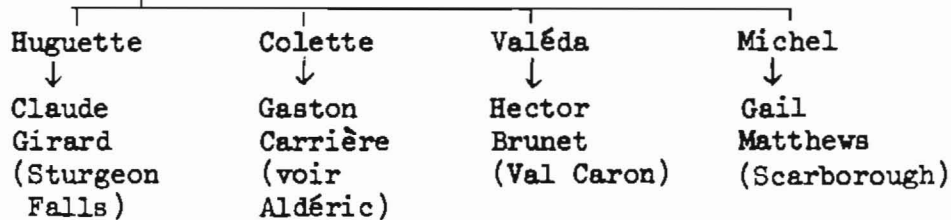


GOBEIL, Joseph

Gobeil Joseph (1904) de St-Lambert, P.Qué.



2. Eddy - Bertha Rancourt



Gobeil Alfred (*1898) de St. Lambert, P.Qué frère de Joseph
 ↓
 Delphine Lemieux



FAMILLE JOSEPH GOBEIL (1943)

1^e rangée - Eddy, Emma, Paul, Léon, Yvonne, Joseph (père), Albert

2^e rangée - Irène, Léonie, Rose, Estelle, Marie-Louise, Edouard, Rose-Aimé (mère)

En avant - Louis, Thomas

FAMILLE LEON GOBEIL
(1978)

Debout - Daniel, Carole,
Richard

Assis - Irène (mère),
Léon (père)

FAMILLE RICHARD GOBEIL
(1978)

Debout - Richard (père),
Jacqueline
(mère)

Assis - Sylvain,
Micheline

FAMILLE ALBERT
GOBEIL

Debout - Albert,
Carmen, Louise,
Réjean, Lucie,
Monique

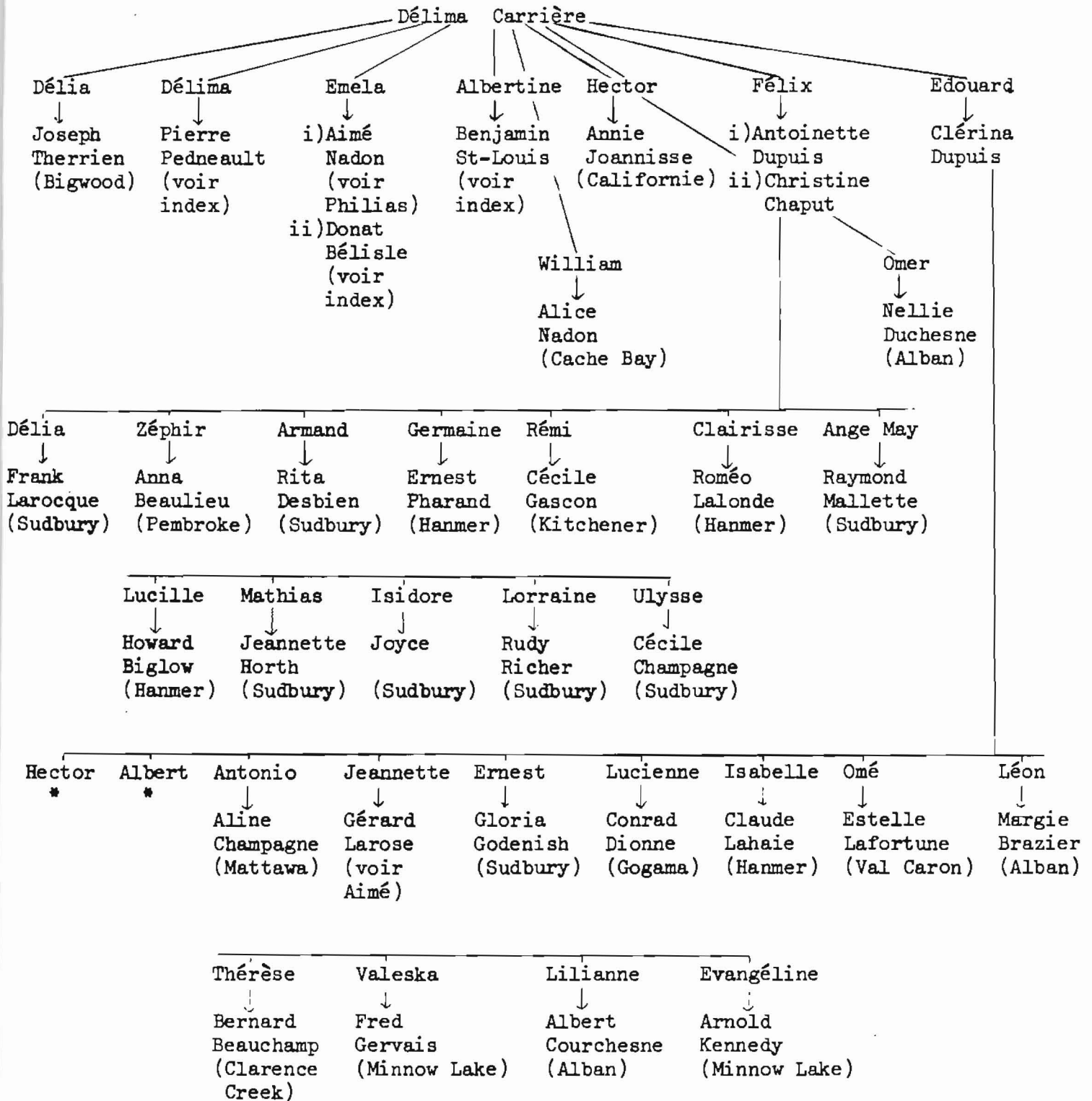


2^e rangée

Gaston, Louise
(épouse de Réjean)
Rhéal, Raymond

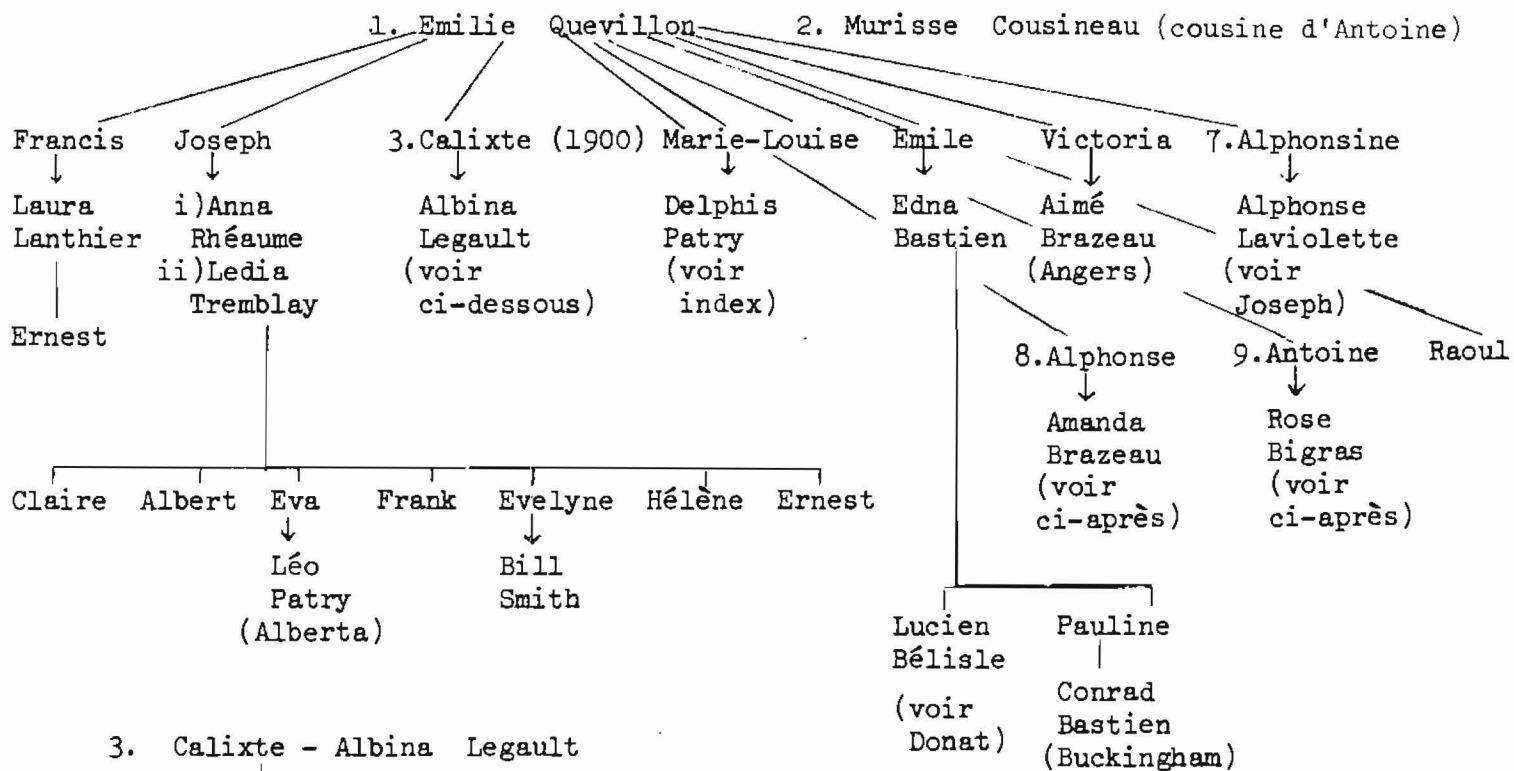
LANDRY, Félix

Landry Félix (1900) de Buckingham, P. Qué.

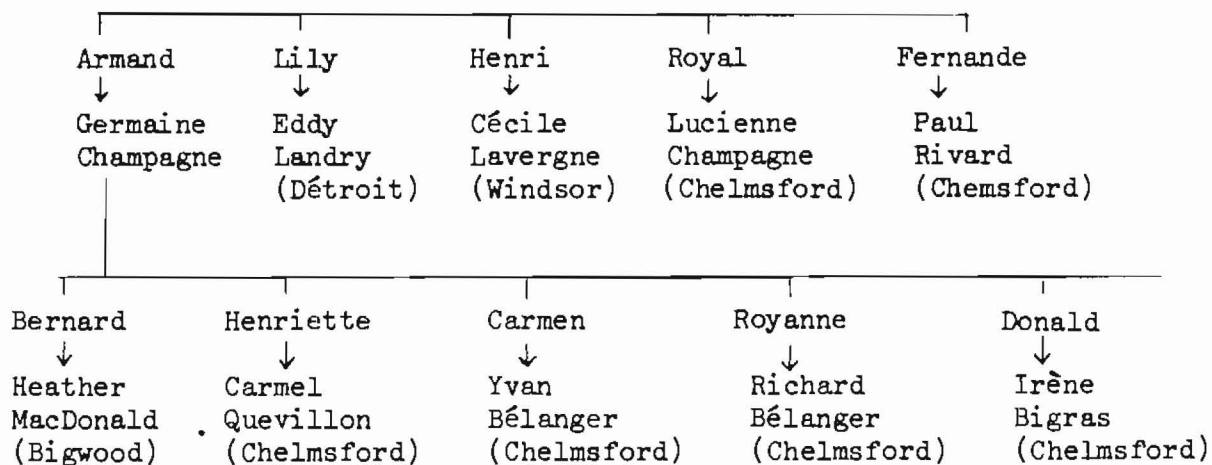
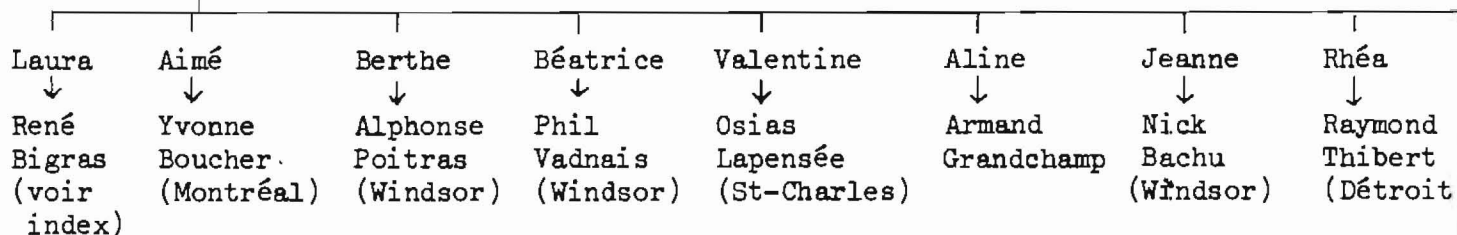


DUVAL, Calixte

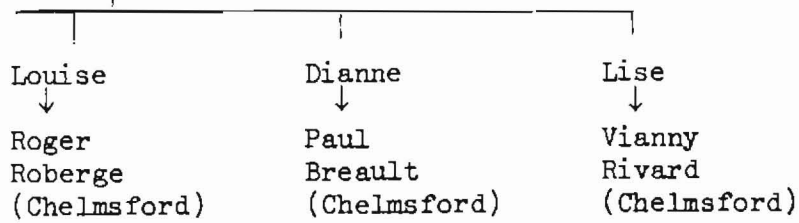
Duval Calixte (1902) de Angers, P.Qué.



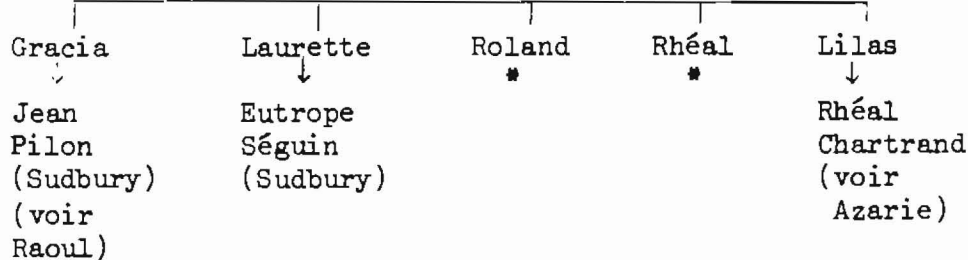
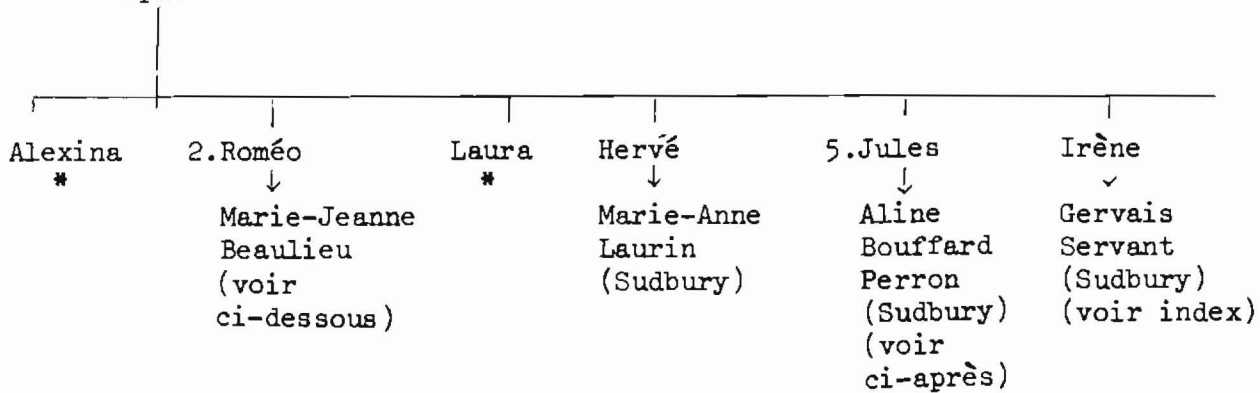
3. Calixte - Albina Legault



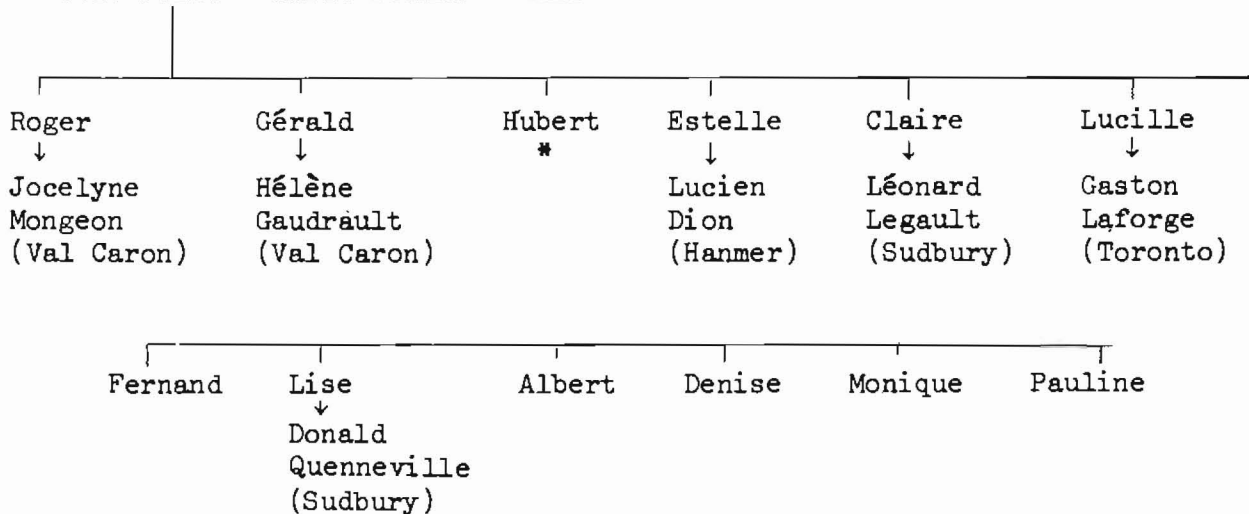
Armand - Germaine Champagne



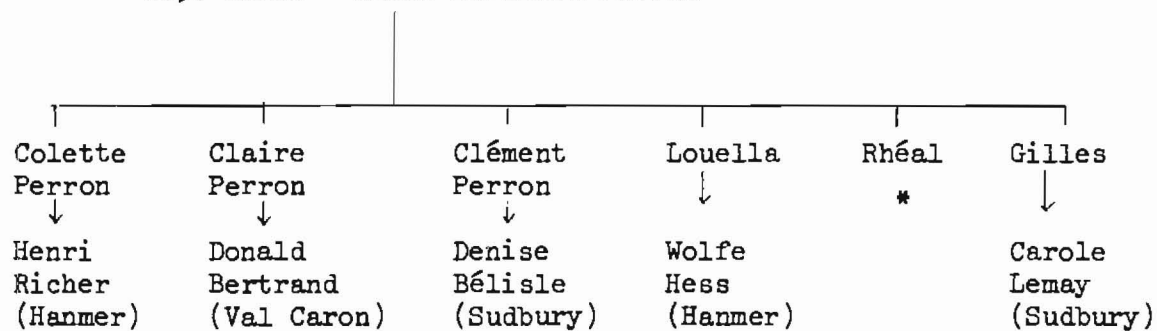
8. Alphonse - Amanda Brazeau



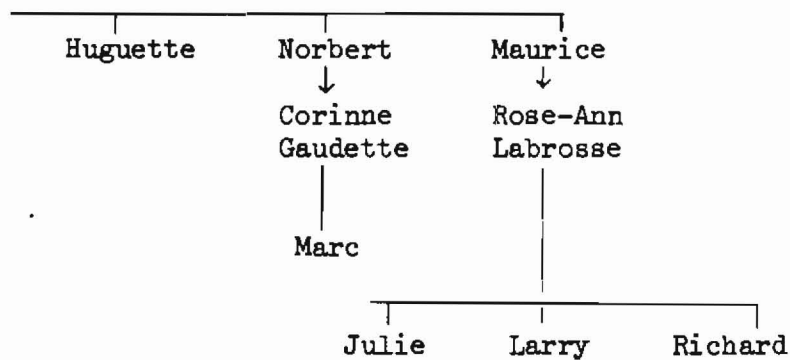
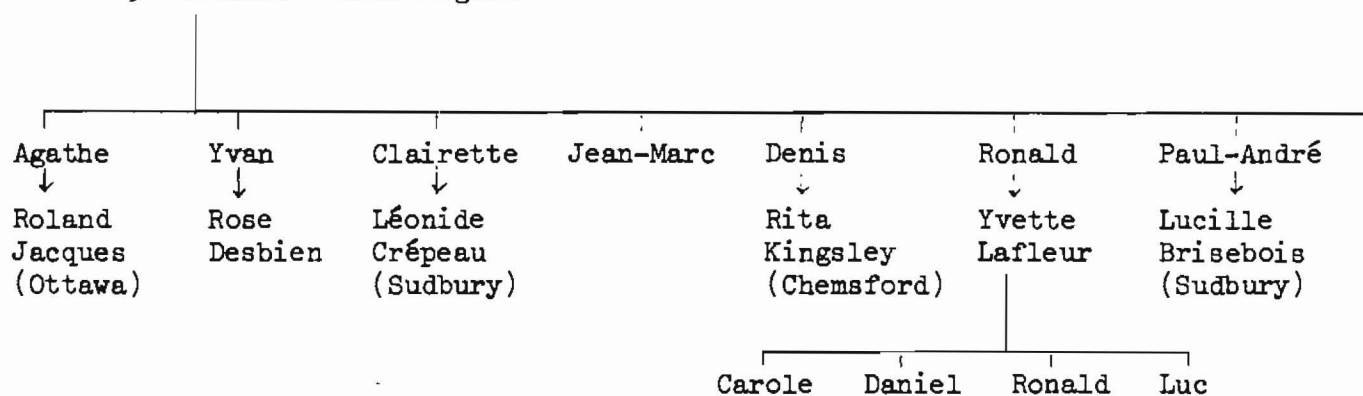
8.2. Roméo - Marie-Jeanne Beaulieu



8.5. Jules - Aline Bouffard Perron



9. Antoine - Rose Bigras



III

PAROISSE ST-DAVID

1. La période des missionnaires
2. Le Père Odilon-Charles Dupuis,
curé fondateur
3. Le Père Jean Emmanuel Carrère
4. Le Père Jean-Marie Leclair
5. Quelques statistiques de la paroisse St-David

III La paroisse St-David¹

1. La période des missionnaires

Partir de chez soi, s'exiler à des milles kilomètres ne veut pas dire qu'on oublie pour autant sa religion. Au contraire nos ancêtres ne peuvent se lancer dans une telle aventure sans avoir une foi puissante et aveugle. Dieu se doit de les aider et de les guider et eux ne l'oublient pas.

La première messe est célébrée à Monetville, chez M. Cyrille Monette, au mois d'août 1898 par le Père Thomas Gingras, curé de Sturgeon-Falls. A l'annonce de l'arrivée du curé, le mot se propage rapidement de voisin à voisin. On laisse là le travail commencé et les pionniers se rencontrent en un endroit précis pour célébrer la Pénitence, l'Évangile, l'Eucharistie et les Baptêmes (s'il y a lieu).

Pendant plusieurs années c'est cette visite d'un curé plusieurs fois par année qui assure le renouveau continu avec l'Eucharistie. Les prières sont quotidiennes car la présence de Dieu doit se manifester parmi eux afin de leur aider à surmonter les obstacles habituels.

Un des missionnaires le plus marquant de l'époque est le Père E. Naylor, curé de Saint Charles. C'est à tour de

1. E. Dupuis et al, Noëlville, un cinquantenaire 1905-1955, Sudbury, La Société historique du Nouvel-
Ontario, (no 31), 1956, 55 p.

rôle qu'on se cotise pour aller le chercher à travers bois, rivières et savanes.

"Un certain hiver très rude, ils furent privés de la messe et des sacrements durant toute la saison. Le printemps arrivé, un beau samedi soir, s'amène le Père Nayl pour célébrer la messe, le lendemain, à l'endroit habituel: l'école de Chartrand Corner.

Le dimanche matin, on assista à la messe très nombreux, plusieurs hommes durent rester debout, à l'extérieur, pour permettre aux dames d'entrer. Après la messe, le Père Nayl à jeun, s'installe pour administrer le saint sacrement du baptême à toute la marmaille qui avait fait son apparition durant l'hiver et s'était chargée du chant durant la messe!... Le dixième baptisé, il s'apprête à se retirer pour enfin se reposer. Il était midi passé; tout à coup Mme Cyrille Monette, sage-femme d'alors, arrive au milieu de la foule toute essoufflée: "Attendez!... M. le curé... en voilà un arrivé frais du matin."²

2. Ibid, p. 19

2. Le Père Odilon-Charles Dupuis, curé fondateur

Le 25 mars 1905, le Père Odilon-Charles Dupuis prend possession de la nouvelle paroisse Saint-David et en devient officiellement le premier curé. Il est à noter que le Père Dupuis fait le trajet dans la voiture d'un postillon, en passant par Warren et Saint-Charles au lieu du voyage par voie d'eau. Ceci l'amène à la résidence de M. Hormidas Lahaie au village actuel de Noëlville plutôt que chez M. Cyrille Monette à Monetville.

Dès que la nouvelle est connue, immédiatement M. Willie Daoust fait les démarches nécessaires afin que M. le curé devienne propriétaire de la terre de son frère Edouard Daoust, Lot 12, Concession 3, canton de Martland. Il y a sur ce terrain un carré de maison qu'on rend logeable comme futur presbytère. Le presbytère était situé, dit-on là où se trouve aujourd'hui la maison de Robert Vaillancourt. Les commodités sont rudimentaires et le nouveau curé prend ses repas chez Hormidas Lahaie.

Lors de cette première messe dans son presbytère le curé Dupuis fait appel aux gens pour ériger une chapelle temporaire à l'endroit où se trouve aujourd'hui le presbytère. Un "Bee" (corvée) est organisé et en peu de temps la chapelle est prête. Un clocher rudimentaire en planches et madriers, bâti à côté de la chapelle, supporte la cloche qui appelle les fidèles au culte. Il est à noter que cette cloche sert encore aujourd'hui.

Une église sans une école... c'est une paroisse incomplète. Alors on organise un autre "bee" (corvée) et l'école est bâtie en arrière de la chapelle mais de l'autre côté du ruisseau, presque au même endroit où se trouve aujourd'hui l'Ecole Secondaire de la Rivière-des-Français.

Il est facile à constater que dans cette nouvelle communauté se dessine deux essais de colonisation; l'un dans Martland plus précisément à Chartrand Corner et l'autre au village actuel de Noëlville. Messieurs Cyrille Monette, Emile Beaulieu, Hormidas Lahaie et Noel Desmarais sont conscients que là où se construira l'église, là sera le village. Les réunions se succèdent, les unes plus orageuses que les autres.

Les paroissiens qui habitent Monetville et le coin Chartrand Corner optent pour l'emplacement dans leur coin. "C'est plus central", disent-ils. Le site de Chartrand Corner s'avère idéal vu le lac Nipissing et le lac à l'Ours. Une église surplombant le lac annoncerait à tous les arrivants la foi chrétienne des habitants de cette région. De plus ils ajoutent qu'à l'endroit où se trouve Noëlville présentement il n'y a que rochers, pentes et savanes.

L'autre groupe avec en tête MM. Lahaie et Desmarais se défend à qui mieux mieux. Cosby constitue un embryon de centres d'affaires. Il y a une hôtellerie, propriété d'Hormidas Lahaie, une épicerie avec M. Noel Desmarais,

une forge avec M. Henri Trudel et un moulin à scie propriété de M. William Daoust. Et de plus n'ont-ils pas déjà une chapelle, un presbytère et une école?

Ce n'est pas facile pour le Père Dupuis qui se voit pris dans ce dilemme. Il en appelle donc à l'évêque, Monseigneur David Scollard. Lors d'une visite pour la confirmation et après une autre session de pourparlers et de discussion l'évêque en décide ainsi:

"Se fermant les yeux, il laissera son doigt tomber sur une carte géographique et là sera bâtie l'église Saint-David."

Ainsi se décide l'emplacement de l'église actuel Canton Martland, lot 12, Concession 2. La solution favorise les gens de Cosby au détriment de ceux de Monetteville.

Cette décision blesse énormément M. Cyrille Monette qui n'hésite pas à s'exiler dans l'ouest canadien, plus précisément à Prince-Albert. Ce qu'il a dû souffrir si on considère ses rêves comme fondateur, les risques qu'il entreprend pour promouvoir le progrès de la colonie. On peut concevoir sa frustration quand son rêve s'écroule soudainement.

Le ministère du Père Dupuis est accaparant, mais, c'est un homme qui aime le travail. Il possède une terre et y travaille dans ses temps libres. Ses randonnées dans les chantiers, l'hiver avec son cheval "p'tit coq" et sa carriole sont passées à la légende. Jamais il ne refuse

son aide, même au risque de sa vie. Il demeure curé jusqu'en juin 1918. Notons le premier baptême, le premier mariage et le premier décès administrés par le Père Dupuis:

Le premier baptême:

David-Armand Mayer, fils d'Edmond Mayer et de Celina Ross, né le 31 mars et baptisé le 5 avril de l'année 1905 par l'abbé O.-C. Dupuis.

Parrain: Théophile Mayer

Marraine: Délina Lahaie

Le premier mariage:

Xavier Nadon, fils de Philiass Nadon et d'Henriette Lalonde à Claire Mayer de St-David (Cosby) fille de Théophile Mayer et de Rose-Délina Lahaie. Le mariage béni par le Père Odilon-Charles Dupuis, le 23 mai 1905.

Le premier décès:

Le 7 juin 1905, nous, prêtre soussigné de la paroisse St-David, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Euphrasie Paquette, épouse de Moïse Guérin de cette paroisse, décédée l'avant-veille à l'âge de 59 ans. Les témoins de l'inhumation ont été Moïse Guérin, époux de la défunte, et Joseph Guérin, son fils.

3. Le Père Jean Emmanuel Carrère

Le père Jean Emmanuel Carrère succède au Père Dupuis. Catalan de naissance c'est un homme à l'esprit vif et au langage imagé qui fait souvent rire nos bons Canadiens français.

Pour lui son rôle était de faire grandir cette paroisse. Il supervise la construction de l'église actuelle et du presbytère. Il achète l'emplacement du cimetière actuel. Il fait les démarches spéciales auprès des Soeurs Grises de la Croix pour obtenir le service des religieuses dans la paroisse. Celles-ci n'arriveront toutefois qu'après son départ.

Le Père Carrère s'occupe beaucoup du besoin spirituel de ses paroissiens mais ses préoccupations ne s'arrêtent pas là. D'allégeance conservatrice, il n'hésite pas à se servir de son influence pour obtenir une terre pour l'un, de l'aide financière pour l'autre et un bout de chemin pour tous. Le curé est l'homme le plus éduqué du village et tous viennent à lui pour de l'aide.

Voici quelques statistiques tirées de son temps:

En 1928, il y eu 56 baptêmes
 9 mariages
 19 sépultures.

En 1932, il y a eu 78 baptêmes
 17 mariages
 17 sépultures.

En 1935, il y a eu 68 baptêmes
 20 mariages
 8 sépultures.

4. Le Père Jean-Marie Leclair

Le 31 juillet 1936, on accueille le Père Jean-Marie Leclair, celui qui a le plus contribué à intensifier le magnifique esprit paroissial, celui qui a le plus "déteint" sur ces paroissiens et dont le nom s'est en quelque sorte identifié avec le milieu agricole et commercial de Noëlville: "Le Bon Père Leclair".

Dès les premiers mois, on s'aperçut qu'il y a chez lui des qualités de véritable père spirituel. Son intérêt pour chacune des familles, même les plus éloignées, son sens de la justice, le bon accueil à son presbytère, et surtout sa grande charité, contribuent à faire de Noëlville une paroisse où le clocher est le centre de toutes les activités paroissiales. La ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Sainte-Anne, les Enfants de Marie, le Tiers-Ordre, l'Association de chemin de la Croix, les Lacordaires, sont tous des mouvements très prospères. En plus, pour ramasser des fonds le Père Leclair implante la traditionnelle soirée mensuelle du dernier dimanche du mois avec un souper, des jeux et une pièce de théâtre. Qui ne se rappelle pas des fameux pique-niques du mois de juillet!

5. Quelques statistiques de la paroisse St-David

a) La liste des curés et des vicaires

Les curés

Le Père E. Nayl, prêtre-missionnaire..1898 - 1905

Le Révérend O. Charles Dupuis.....1905 - 1918
 Le Révérend Jean Carrère.....1918 - 1936
 Le Révérend Jean-Marie Leclair.....1936 - 1963
 Le Révérend Gérard Vachon.....1963 - 1976
 Le Révérend Laurier Rondeau.....1976 -

Les vicaires

Mm. Les abbés Lucien Daoust.....1944 - 1946
 Jacques Michaud.....1946 - 1946 (nov.)
 Walter Bradley.....1946 - 1947
 Lucien Daoust.....1947 - 1947 (sept.)
 Lucien Cholette.....1947 - 1948
 Gabriel Forest.....1948 - 1950
 Gérard Vachon.....1950 - 1953
 Joseph Savignac.....1953 - 1955
 Fernand Forest.....1955 - 1958
 Léo Legault.....1958 - 1961
 André Dagenais.....1961 - 1963

b) Les sépultures

Année	0 - 6 ans	7 - 18 ans	19 - 30 ans	31 - 60 ans	61 ans et plus	Total
1905	3			2	2	7
1906	5					5
1907	1		1	1	1	4
1908	6	2	3	1	2	14
1909	11	3			1	15
1910	5	1		2		8
1911	16	2	1	3	2	24
1912	9	2		3	1	15
1913	10	1		1		12
1914	14	1	1	2		18
1915	11	2	2		3	18
1916	18	2	4	2	3	29
1917	13		1	1	1	16
1918	14	8	6	4	5	37
1919	5	1	1	2	2	11
1920	7	1	3	4	4	19
1921	8	2				10
1922	8	1	2	1	3	15
1923	9	1	2	1	4	17
1924	3	1	2		5	11
1925	3	1	3	1	3	11
1926	6	1	1	5	4	17
1927	6	1	1	2	6	16
1928	7	1	1	5	4	18
1929	2	1	3	3		9
1930	4			3	7	14
1931	13	3	1		3	20
1932	2	5	1	2	6	16

Année	0 - 6 ans	7 - 18 ans	19 - 30 ans	31 - 60 ans	61 ans et plus	Total
1933	3		2	5	6	16
1934	1	1	1		5	8
1935	3			4	1	8
1936	5		1		3	9
1937	8	1	3		3	15
1938	10			2	2	14
1939	3	1		1	3	8
1940	2		1	1	8	12
1941	9	2			7	18
1942	10		1	5	8	24
1943	7		1	3	3	14
1944	7	1	1	3	4	16
1945	7		2	2	2	13
1946	5	1	1	3	5	15
1947	9		1	3	5	18
1948	7		1	3	7	18
1949	8			5	6	19
1950	5	1		5	7	18
1951	8		2	1	6	17
1952	5	1		2	6	14
1953	4	1		1	6	12
1954		1		1	8	10
1955	5	1	3	1	7	17
1956	5		1	5	4	15
1957	3		1	2	16	22
1958	2		1	2	5	10
1959	4	3		7	5	20
1960	2	3	1	7	10	23
1961	3			1	4	8
1962	1	1		2	7	11

Année	0 - 6 ans	7 - 18 ans	19 - 30 ans	31 - 60 ans	61 ans et plus	Total
1963	2			5	15	22
1964	2	1	1	3	10	17
1965				2	2	4
1966			1	4	12	17
1967			1	3	9	13
1968		2		6	8	16
1969	1	1		3	5	10
1970	1	2	1	3	8	15
1971		1	1	4	9	15
1972	2	1	1	2	10	16
1973			1	2	11	14
1974	1	1		1	8	11
1975		1	2	5	7	15
1976	1		2	2	12	17
1977				2	11	14
1978	1			5	6	12
1979				1	15	16

c) La moyenne d'âge des décès

Année	Moyenne d'âge
1905	37,5
1910	11,6
1915	17,2
1920	32,3
1925	31,7
1930	46,2
1935	44,2
1940	53,6
1945	32,4
1950	41,6
1955	57,2
1960	47,5
1965	63,5
1970	55,2
1975	54,2

d) Les mariages

<u>Année</u>	<u>Nombre</u>	<u>Année</u>	<u>Nombre</u>	<u>Année</u>	<u>Nombre</u>
1905	2	1932	17	1960	20
1906	3	1933	22	1961	23
1907	7	1934	21	1962	17
1908	8	1935	20	1963	19
1909	5	1936	16	1964	9
1910	10	1937	14	1965	18
1911	9	1938	17	1966	12
1912	10	1939	9	1967	15
1913	7	1940	12	1968	27
1914	8	1941	14	1969	16
1915	10	1942	18	1970	9
1916	8	1943	13	1971	25
1917	13	1944	21	1972	18
1918	7	1945	18	1973	13
1919	9	1946	27	1974	7
1920	19	1948	20	1975	14
1921	14	1949	15	1976	17
1922	6	1950	8	1977	11
1923	13	1951	29	1978	7
1924	9	1952	24	1979	6
1925	14	1953	13		
1926	12	1954	17		
1927	8	1955	11		
1928	9	1956	10		
1929	16	1957	18		
1930	12	1958	17		
1931	16	1959	16		

e) Les baptêmes

<u>Année</u>	<u>Nombre</u>	<u>Année</u>	<u>Nombre</u>	<u>Année</u>	<u>Nombre</u>
1905	15	1930	55	1955	61
1906	33	1931	78	1956	51
1907	28	1932	72	1957	42
1908	52	1933	99	1958	57
1909	38	1934	72	1959	52
1910	48	1935	68	1960	45
1911	48	1936	62	1961	50
1912	57	1937	75	1962	47
1913	60	1938	78	1963	43
1914	56	1939	75	1964	43
1915	71	1940	63	1965	27
1916	58	1941	69	1966	28
1917	70	1942	80	1967	25
1918	69	1943	52	1968	22
1919	72	1944	68	1969	35
1920	58	1945	80	1970	24
1921	80	1946	77	1971	36
1922	71	1947	77	1972	26
1923	56	1948	79	1973	18
1924	74	1949	62	1974	16
1925	69	1950	65	1975	24
1926	72	1951	71	1976	22
1927	58	1952	69	1977	25
1928	56	1953	63	1978	31
1929	62	1954	57	1979	21

f) Les cinquante premiers mariages

1.	Domina	Giroux	-	Alma	Daoust
2.	Aurèle	Mayer	-	Clara	Milette
3.	Simon	Malette	-	Fabiola	Laviolette
4.	George	Taillon	-	Emma	Dussault
5.	Justin	Labelle	-	Rose	Guy
6.	William	Dokis	-	Emma	Gauthier
7.	Arthur	Giroux	-	Alexina	Chauvin
8.	Joseph	Gobeil	-	Aimée	Dussault
9.	Napoléon	Vendette	-	Marie	Gauthier
10.	Israel	Venne	-	Clara	Demers
11.	Egnas	Lamarche	-	Emélie	Laperrière
12.	Damien	Legris	-	Ernestine	Boisvenue
13.	Elzeas	Hurtubise	-	Bertha	Gauthier
14.	Joseph	Courchesne	-	Ausallia	Séguin
15.	Hernégilde	Simon	-	Eugénie	Dionne
16.	David	Chauvin	-	Aima	Dambremond
17.	Alcide	Lafortune	-	Rose	Beaulieu
18.	Norbert	Anctil	-	Alma	Watson
19.	Eugene	Mayer	-	Victorine	Therrien
20.	Félix	Landry	-	Antoinette	Dupuis
21.	Joseph	Langlois	-	Blanche	Dambremond
22.	Emile	Dupuis	-	Exilia	St-Onge
23.	Joseph	Therrien	-	Délia	Landry
24.	Jean-Louis	Langlois	-	Marie-Louise	Dambremond
25.	Delias	Rancourt	-	Blanche	Dupuis
26.	Alphonse	Laviolette	-	Alphonsine	Duval
27.	Joseph	Séguin	-	Caroline	Laperrière
28.	Léopold	Desmarais	-	Emila	Nadon

29.	Camille	Lafortune	-	Yvonne	Savard
30.	Alpha	Monette	-	Alberta	Milette
31.	Aldége	Mayer	-	Alma	Chartrand
32.	Edward	Laliberté	-	Elizabeth	Gauthier
33.	Thomas	Boisvenue	-	Lorenza	Dupuis
34.	Johnnie	Beaulieu	-	Joséphine	Rancourt
35.	Augustin	Lafleur	-	Marie	Leeray
36.	Albert	Lanthier	-	Rosalie	Lefebvre
37.	Isidore	Bertrand	-	Marie-Anne	Nadon
38.	Alphonse	Duval	-	Amanda	Brazeau
39.	Joseph	Lefebvre	-	Agathe	Le Champlain
40.	Henri	Séguin	-	Eva	Lafrenière
41.	Olivier	Lafrenière	-	Agnes	Beaudoin
42.	James William	Burke	-	Sophrone	Roy
43.	Alcidas	Daoust	-	Laurentia	Laviolette
44.	Zotique	Lamarche	-	Anna	Guenard
45.	Edouard	Chauvin	-	Laura	Lamarche
46.	Donat	Demers	-	Elizabeth	Chartrand
47.	Antoine	St-Louis	-	Blanche	Mercier
48.	Joseph	Houle	-	Adeline	Comtois
49.	Damase	Roy	-	Marie-Louise	Séguin
50.	Amédée	Langlois	-	Darsima	Clément

N.B.: Tous ces mariages ont été béni par le Révérend
Père Dupuis.

IV

VIE POLITIQUE

1. L'organisation politique locale.
2. Quelques événements historiques importants.
3. Liste de noms des maires, greffiers et conseillers.

IV Vie politique

1. L'organisation politique locale

La paroisse de Noëlville comprend géographiquement trois cantons: Cosby, Mason et Martland. Au début, les trois comtés sont organisés de façon indépendante.

Martland est le premier canton à s'organiser. La base de cette première municipalité se situe à Chartrand Corner, presque au centre du comté. Dès 1907 on demande d'ouvrir un chemin à Monetville-Verner. Ce rêve ne se réalisera qu'en 1950.

La municipalité de Cosby-Mason, quoique indépendante dès les années 1905, s'incorpore le 20 novembre 1914. Les activités se succèdent sans toutefois apporter de changements radicaux dans la vie des gens. Les demandes sont toujours les mêmes: l'amélioration des chemins, l'aide aux cultivateurs, le "relief" (assistance sociale) des années 30, les demandes pour des octrois additionnels, etc...

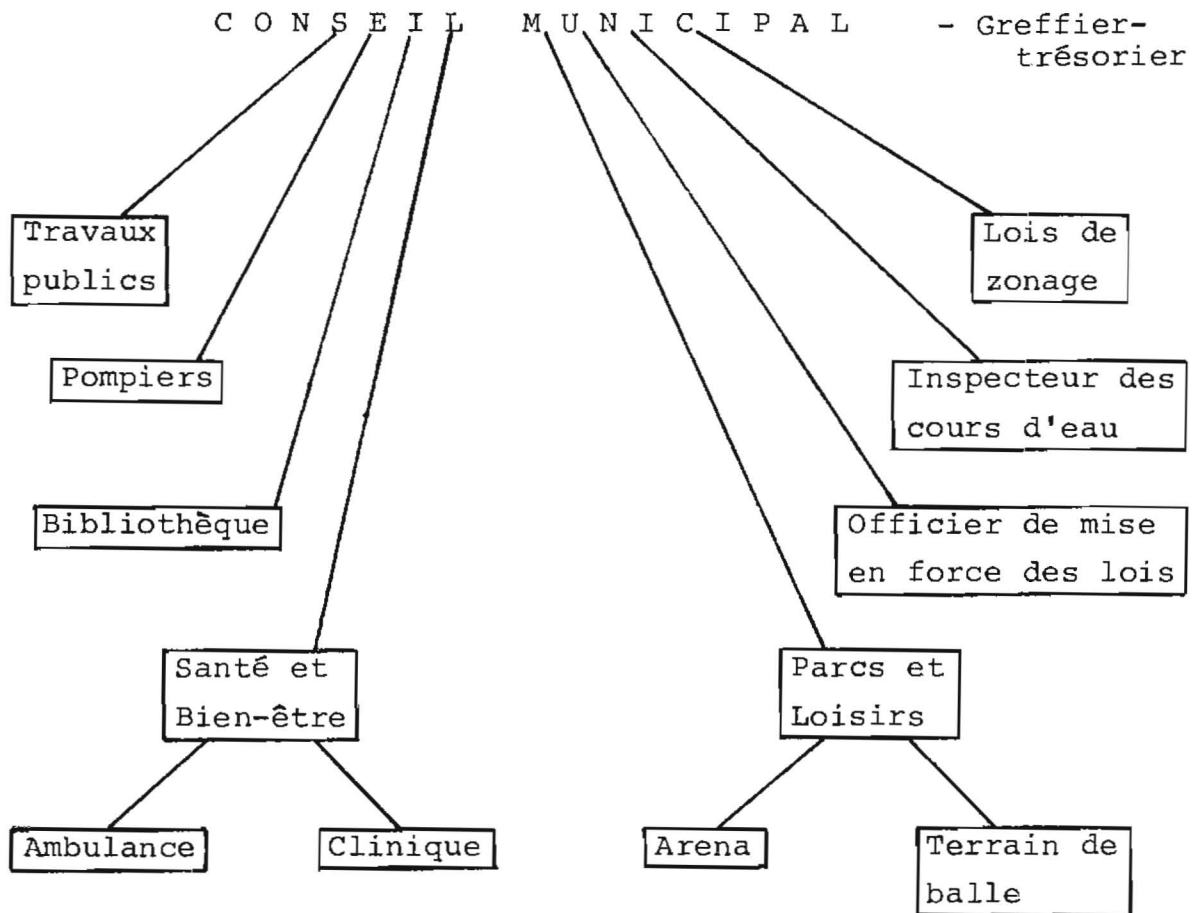
Politiquement parlant, la municipalité de Cosby, Mason et Martland est gouvernée par un conseil municipal élu pour des mandats de deux ans. Il se compose principalement d'un maire et de quatre échevins-conseillers. L'échevin-conseiller élu avec le plus grand nombre de votes remplace le maire au besoin. Ce conseil est surtout

un organisme législatif en matière municipale. Pour pourvoir à l'exécution de ces lois, ses programmes et ses politiques, le conseil compte sur un groupe de personnes siégeant sur divers comités. En voici l'organigramme à la page suivante.

Elus en même temps, à chaque deux ans on retrouve aussi, à Noëlville, des conseillers scolaires siégeant sur deux grosses commissions scolaires situées à Sudbury depuis 1969 seulement. A la "Sudbury Board of Education", il y a un représentant des écoles séparées et un représentant des écoles publiques. Au conseil scolaire des écoles séparées du district de Sudbury, la région a aussi droit à un représentant. Ces représentants ne sont pas nécessairement des gens de la localité.

ORGANIGRAMME MUNICIPAL ET ADMINISTRATIF DES
MUNICIPALITES DE COSBY, MASON ET
MARTLAND (NOELVILLE)

ÉLECTEURS



2. Quelques événements historiques importants

- 1895 Première visite de Cyrille Monette, Antoine Gauthier, Louis Guy et Moïse Guérin dans cette nouvelle région.
- 1896 Le département de la colonisation à North Bay borne les cantons qui reçurent les noms de Falconer, Martland et Cosby au nord, Scollard, Mason et Bigwood au sud.
- 1898 Martland s'organise comme municipalité.
- 1905 Mason et Cosby s'organisent comme municipalité indépendante.
- 1905 Premier bureau de poste de la colonie installé à Chartrand Corner.
- 1908 Service de la poste par Rutter plutôt que par Warren.
- 1914 Incorporation des municipalités de Cosby-Mason.
- 1911 Cosby devient officiellement NOELVILLE.
- 1920 Premier chemin carrossable Noëlville-Rutter.
- 1922 Ouverture du chemin Noëlville-Saint-Charles.

- 1915 Alcide et William Daoust inaugurent une ligne de téléphone locale de Monetville à Rutter.
- 1950 Réalisation d'un rêve: chemin Monetville-Verner.
- 1950 Le 22 décembre 1950 marque l'installation officielle de l'électricité.
- 1951 Union de Cosby, Mason et Martland sous la direction d'Aimé Lahaie.
- 1952 L'arrivée de Bell Canada et le système téléphonique.
- 1953 Installation des vingt premières lumières de rue du village.
- 1954 Achat du premier camion et autre équipement pour enlèvement de la neige et entretien de routes municipales. Noms et indications des rues.
- 1959 Achat du camion à incendie et construction du poste d'incendie.
- 1976 Début de la construction d'un parc municipal.
- 1972 Construction de l'arena.
- 1979 Installation des égouts.
- 1976 Construction d'une clinique.
- 1979 Construction d'un terrain de balle.

3. Liste de noms des maires, greffiers et conseillers

Municipalité de Martland

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1906	Cyrille Monette	Moïse Guérin	Wallace Mallory, Emile Beaulieu, Auguste Viau, Azarie Chartrand
1907	Cyrille Monette	Moïse Guérin	Samuel Daudall, Wallace Mallory, Azarie Chartrand, Moïse Langlois
1908	Azarie Chartrand	Moïse Guérin	Auguste Viau, Auguste Daoust, Gilles Souffard, Georges Leroux
1909	Azarie Chartrand	Joseph Guérin	Paul Daoust, James Mallory, Georges Leroux, Auguste Daoust
1910	Azarie Chartrand	Joseph Guérin	Georges Leroux, Paul Daoust, Cyrille Monette, Amédée Sabourin
1911	Azarie Chartrand	Joseph Guérin	Georges Leroux, Joseph Lafortune, Camile Viau, Paul Daoust
1912	Georges Leroux	Joseph Guérin	Camile Viau, Jean-Baptiste Deschamplain, Joseph Villemaire, François-Xavier Dionne
1913	Georges Leroux	Joseph Guérin	Paul Daoust, Oza Chartrand, Joseph Villemaire, Emile Beaulieu
1914	Paul Daoust	Joseph Guérin	Oza Chartrand, Emile Beaulieu, Pierre Pedneault, Joseph Villemaire
1915	Paul Daoust	Joseph Guérin	Georges Leroux, Emile Beaulieu, Joseph Villemaire, Edouard Chauvin
1916	Paul Daoust	Joseph Guérin	Joseph Taylor, Georges Leroux, Alfred Hamel, Pierre Pedneault
1917	Paul Daoust	Joseph Guérin	Joseph Taylor, Pierre Pedneault, Georges Leroux, Alfred Monette
1918	Paul Daoust	Joseph Guérin	Joseph Taylor, Pierre Pedneault, Urgèle Lafortune, Georges Leroux
1919	Paul Daoust	Joseph Guérin	Georges Leroux, Urgèle Lafortune, Joseph Taylor, Joseph Pilon
1920	Paul Daoust	Joseph Guérin	Moïse Clément, Urgèle Lafortune, Joseph Pilon, Joseph Taylor
1921	Paul Daoust	Joseph Guérin	Aldéric Carrière, Moïse Clément, Cécile Patenaude, Joseph Pilon

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1922	Charles Arseneaux	Joseph Guérin	Aldéric Carrière, Hilaire Demers, Alphonse Séguin, Albert Lanthier
1923	Charles Arseneaux	Joseph Guérin	Joseph Pilon, Hilaire Demers, Aimé Larose, Louis Séguin
1924	Paul Daoust	Joseph Guérin	Alfred Prévost, Hilaire Demers, Aimé Larose, Alphonse Séguin
1925	Hilaire Demers	Joseph Guérin	Alfred Prévost, Aimé Larose, Louis Séguin, Georges Leroux
1926	Paul Daoust	Joseph Guérin	Georges Leroux, Aimé Larose, Alfred Prévost, Louis Séguin
1927	Hilaire Demers	Joseph Guérin	Aimé Larose, Alfred Prévost, Camile Viau, Rhaoul Pilon
1928	Hilaire Demers	Joseph Guérin	Emile Beaulieu, Oscar Dionne, Rhaoul Pilon, Alfred Prévost
1929	Joseph Pilon	Joseph Guérin	Emile Beaulieu, Moise Clément, Rhaoul Pilon, Georges Séguin
1930	Joseph Pilon	Joseph Guérin	Arsène Génier, Oscar Dionne, William Daoust, Aimé Larose
1931	Joseph Pilon	Joseph Guérin	Arsène Génier, Emile St-Onge, Alfred Prévost, Georges Séguin
1932	Aimé Larose	Joseph Guérin	Hormidas Carrière, Moise Clément, Rhaoul Pilon, Georges Séguin
1933	Aimé Larose	Joseph Guérin	Henri Quesnel, Omer Daoust, Moise Clément, Arsène Génier
1934	Joseph Pilon	Joseph Guérin	Arsène Génier, Moise Clément, Horace Séguin, Alfred Prévost
1935	Joseph Pilon	Joseph Guérin	Horace Séguin, André Séguin, Alfred Prévost, Moise Clément
1936	Georges Trudeau	Joseph Guérin	Horace Séguin, Urgèle Lafortune, Arthur Viau, Wilfrid St-Onge
1937	Paul Daoust	Joseph Guérin	Alfred Daoust, François-Xavier Dionne, Horace Séguin, Emile St-Onge
1938	Paul Daoust	Joseph Guérin	Urgèle Lafortune, Donat Monette, Alfred Prévost, Georges Séguin
1939	Donat Monette	Joseph Guérin	Alfred Prévost, Horace Séguin, Emerle Comtois, Antonias Guy

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1940	Donat Monette	Joseph Guérin	Horace Séguin, Emérie Comtois, Adelard Houle, Joseph Vaillancourt
1941	Donat Monette	Joseph Guérin	Horace Séguin, Emérie Comtois, Adelard Houle, Joseph Vaillancourt
1942	Donat Monette	Joseph Guérin	Emérie Comtois, Adelard Houle, Horace Séguin, Ernest Chartrand
1943	Donat Monette	Joseph Guérin	Ernest Chartrand, Emérie Comtois, Romuald Forget, Horace Séguin
1944	Albert Lanthier	Joseph Guérin	Horace Séguin, Alfred Léonard, Romuald Forget, Emérie Comtois
1945	Albert Lanthier	Joseph Guérin	Ernest Chartrand, Ernest Demers, Horace Séguin, Arthur Viau
1946	Donat Courchesne	Joseph Guérin	Omer Daoust, Ernest Chartrand, Arthur Viau, Georges Séguin
1947	Donat Monette	Joseph Guérin	Ernest Chartrand, Georges Séguin, Henri Prévost, Isidore Beaulieu
1948	Donat Monette	Joseph Guérin	Ernest Chartrand, Georges Séguin, Henri Prévost, Isidore Beaulieu
1949	Donat Monette	Joseph Guérin	Henri Prévost, Georges Séguin, Honorio Séguin, Léo Charron
1950	Léo Charron	Rodolphe Prévost	Henri Prévost, Honorio Séguin, Emile Larose, Isidore Beaulieu
1951	Léo Charron	Rodolphe Prévost	Emile Larose, Honorio Séguin, Hector Vaillancourt, Georges Séguin

Municipalité de Cosby-Mason

1926	Willaim Daoust	Emile Dupuis	Hormidas Lahaie, Gélina Rancourt, Stanislas Bouffard, Alphonse Poitras
1927	Adelard Dupuis	Emile Dupuis	Hormidas Lahaie, Alphonse Poitras, Phédime Prévost, Edmond Bergeron
1928	Hormidas Lahaie	Emile Dupuis	Alphonse Poitras, Edmond Bergeron, Gélina Rancourt, Jules Bouffard
1929	Charles Bouffard	Emile Dupuis	Alphonse Poitras, Gélina Rancourt, Léon Nadon, François Pedneault
1930	Edouard Chauvin	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Marcien Lamarche, René Bigras, Johny Tailion

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1931	Edouard Chauvin	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Marcien Lamarche, Johnny Taillon, William Mayer
1932	Edouard Chauvin	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Marcien Lamarche, Sylvio Labelle, Eugène Prévost
1933	William Mayer	Alcide Daoust	Hormidas Pitre, Sylvio Labelle, François Pedneault, Albert Comtois
1934	William Mayer	Alcide Daoust	Hormidas Lahaie, Stanislas Bouffard, François Pedneault, Albert Comtois
1935	William Mayer	Alcide Daoust	William Daoust, Anatole Dupuis, Stanislas Bouffard, François Pedneault
1936	Edouard Chauvin	Alcide Daoust	François Pedneault, Georges Leroux, Albert Comtois, Jules Bouffard
1937	Edouard Chauvin	Alcide Daoust	Georges Leroux, François Pedneault, Jules Bouffard, Edmond Bergeron
1938	Sylvio Labelle	Alcide Daoust	Phédime Prévost, Albert Comtois, Calixte Duval, Gaspard Lafrenière
1939	Sylvio Labelle	Alcide Daoust	Phédime Prévost, Albert Comtois, Calixte Duval, Gaspard Lafrenière
1940	Hector Gagnon	Emile Dupuis	Aimé Lahaie, Edgar Bergeron, Albert Comtois, Calixte Duval
1941	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Albert Comtois, Calixte Duval, Aimé Lahaie, Léo Jean
1942	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Calixte Duval, Léo Jean, Aimé Lahaie, Albert Comtois
1943	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Albert Comtois, Phédime Prévost, Aimé Lahaie, Calixte Duval
1944	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Emile Duval, Aimé Lahaie, Phédime Prévost, Albert Comtois
1945	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Aimé Lahaie, Phédime Prévost, Emile Duval, Ernest Nadon
1946	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Aimé Lahaie, Ernest Nadon, Emile Duval; Albert Comtois
1947	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Ernest Nadon, Oscar Mayer, Emile Duval, Phédime Prévost
1948	Albert Comtois	Emile Dupuis	Emile Duval, Phédime Prévost, Ernest Prévost, Noël Séguin

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1949	Albert Comtois	Emile Dupuis	Aimé Lahaie, Noel Séguin, Phédime Prévost, Alcide Nadon
1950	Edgar Bergeron	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Alcide Nadon, Armand Duval, Mathias Rancourt
1951	Aimé Lahaie	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Mathias Rancourt, Léo Séguin, Armand Duval

Municipalités de Cosby, Mason et Matrland

1952	Aimé Lahaie	Emile Dupuis	Phédime Prévost, Georges Séguin, Armand Duval, Anselme Coulombe
1953	Aimé Lahaie	Emile Dupuis	Armand Duval, Anselme Coulombe, Rodolphe Pré- vost, Phédime Prévost
1954	Rodolphe Prévost	Emile Dupuis	Arthur Daoust, Mathias Rancourt, Louis Vail- lancourt, Josaphat Guérin
1955	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Phédime Prévost, Donat Monette, Mathias Rancourt, Joséphat Guérin
1956	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Phédime Prévost, Donat Monette, Joséphat Guérin, Albert Comtois
1957	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Phédime Prévost, Donat Monette, Aimé Lahaie, Joséphat Guérin
1958	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Phédime Prévost, Donat Monette, Aimé Lahaie, Joseph Vaillancourt
1959	Donat Monette	Aurèle Ethier	Joseph Vaillancourt, Isidore Beaulieu, Adrien Breton, Conrad Pilon
1960	Donat Monette	Aurèle Ethier	Phédime Prévost, Isidore Beaulieu, Albert Comtois, Robert Vaillancourt
1961	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Rhéal Chartrand, Roméo Duval, Roland Guérin, Robert Vaillancourt
1962	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Rhéal Chartrand, Robert Vaillancourt, Roméo Duval, Isidore Beaulieu
1963	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Robert Vaillancourt, Roméo Duval, Isidore Beau- lieu, Rhéal Chartrand
1964	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Albert Comtois, Roméo Duval, Joseph Chartrand, Isidore Beaulieu
1965	Rodolphe Prévost	Aurèle Ethier	Albert Comtois, Joseph Chartrand, Roméo Duval, Isidore Beaulieu

ANNÉE	MAIRE	GREFFIER	CONSEILLERS
1966	Rodolphe Prévost le 4 janvier au 30 juin	Aurèle Ethier	Joseph Chartrand, Robert Vaillancourt, Primo Goegan, Théodore Gullbeault
1966	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Primo Goegan, Théodore Guilbeault, Robert Vail- lancourt, Roméo Duval
1967	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Théodore Guilbeault, Roméo Duval, Robert Vaillancourt, Primo Goegan
1968	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Théodore Guilbeault, Raymond Chénier, Primo Goegan, Isidore Beaulieu
1969	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Théodore Guilbeault, Raymond Chénier, Primo Goegan, Isidore Beaulieu
1970	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Théodore Guilbeault, Arthur Daoust, Rhéal Pelland, Rhéal Chartrand
1971	Joseph Chartrand	Rodolphe Prévost	Théodore Guilbeault, Alfred Beaulne, Henri Daoust, Rhéal Chartrand
1972	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Valois Séguin, Théodore Guilbeault, Henri Daoust, Gérald Brassard
1973	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Valois Séguin, Théodore Guilbeault, Henri Daoust, Gérald Brassard
1974	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Valois Séguin, Théodore Guilbeault, Henri Daoust, Gérald Brassard
1975	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Valois Séguin, Théodore Guilbeault, Laurent Monette, Aurèle Gaudette
1977	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Valois Séguin, Théodore Guilbeault, Aurèle Gaudette, Jean-Paul Brunet
1979	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Jean-Paul Brunet, Valois Séguin, Aurèle Gaudette, Théodore Guilbeault
1981	Joseph Chartrand	Robert Vaillancourt	Jean-Paul Brunet, Valois Séguin, Aurèle Gaudette, René Lahaie

V

EDUCATION

1. L'historique des écoles
2. Quelques éducateurs émérites

V L'éducation

Au chapitre précédent, on voit que nos pionniers canadiens-français, même s'ils sont isolés, ne veulent pas pour autant oublier leur religion. Il en est de même pour l'éducation. Alors quoique loin des grandes villes, ils veulent que leurs enfants puissent lire, écrire et compter.

C'est aussi la période de la petite école rouge, l'ère où on doit marcher pour se rendre à l'école quel qu'en soit la distance. Il est donc de mise de retrouver une école à tous les trois à cinq kilomètres. Et c'est pourquoi nous retrouvons à Noëlville jusqu'à huit petites écoles élémentaires.

L'école du village, Saint-Antoine et l'école du coin Lafrenière offrent des cours jusqu'à la dixième année. Mais si on veut continuer ses études, c'est le départ vers Sturgeon-Falls ou au Collège Sacré-Coeur de Sudbury. Ce n'est qu'en 1954 que l'école Leclair, école privée, ouvre ses portes pour ensuite les fermer en 1966 avec l'ouverture de l'Ecole secondaire de la Rivière-des-Français, école sous la direction d'une commission scolaire locale regroupée sous la "Sudbury Board of Education" en 1969 avec le début des grosses commissions.

Voici la liste des écoles par ordre de fondation:

- 1898 Ecole publique Martland No 1 (Chartrand Corner)
- 1904 Ecole Cosby No 1 Saint-Antoine (école du village)
- 1905 Ecole séparée Martland No 1 (coin Lafrenière)
- 1907 Ecole Mason No 2 (Ecole à Ouellette)
- 1907 Ecole Cosby No 2 (rang des Mayer)
- 1909 Ecole Martland No 2 (coin Monetville-Nord)
- 1909 Ecole publique Falconer No 1 (Wolselay Bay)
- 1931 Ecole Martland No 3 (rang des Pednault)
- 1954 Ecole Leclair (Ecole Secondaire privée)
- 1966 Ecole secondaire de la Rivière-des-Français

1. L'historique des écoles

a) Ecole publique Martland No 1

L'école Martland No 1 (Chartrand Corner) est la plus ancienne des écoles de Noëlville. Elle date de 1898. MM. Emile Beaulieu, Cyrille Monette et Damase Beaudoin en sont les premiers commissaires. M. Moïse Guérin est élu secrétaire. Il est aussi le premier instituteur et enseigne bénévolement.

Un petit bâtiment de 4,3 mètres sur 5 mètres, construit en 1895 et éclairé par une seule fenêtre, sert d'école.

En 1900 les colons acceptent avec joie un terrain offert gratuitement par M. Joseph Monette. L'école neuve est bâtie au coin du lot 8 de la 3e concession dans le canton de Martland. M. Damase Beaudoin accepte le contrat pour \$200. En 1912 sur un même emplacement une nouvelle école est construite par M. Oza Chartrand. En 1945 on procède à la construction de la dernière école. En 1954 les élèves de Chartrand Corner sont conduits à l'école du village de Noëlville.

Un fait à noter: l'Ecole Martland No 1 de Chartrand Corner est une école publique. Cette école a gardé son statut publique afin de recevoir tout élève qui ne veut pas aller à son école séparée respective. L'école de Chartrand Corner est une école où les commissaires ne peuvent refuser l'éducation à celui qui s'y rend.

b) Ecole Saint-Antoine (école du village)

"La première école du village fut construite en 1904 sur le terrain de M. Noël Desmarais. La deuxième école construite près du couvent (Martland, lot 12, concession 2) fut rasée par les flammes en 1932. Reconstituée immédiatement au même endroit, elle sera de nouveau la proie des flammes en 1952. Le 31 mai marque l'ouverture de l'école actuelle située sur la rue Saint-Antoine (Martland, lot 12, concession 3)."

Il est important de noter ici le travail des religieuses qui depuis 1936 se sont dévouées à l'enseignement.

Soeur Marie-Gilberte, Soeur Saint-Maurice et Soeur Sainte-Christine sont les premières nommées à cette nouvelle institution. Leur venue manifeste le désir d'assurer aux enfants une formation intellectuelle, morale et religieuse.

c) Ecole séparée Martland No 1 (coin Lafrenière)

L'école séparée Martland No 1, érigée sur la propriété de M. Henri Beaulieu, date de 1905. La première bâtisse ayant été rasée par les flammes, les contribuables décident de construire sur le site actuel, propriété de M. Hormidas Carrière (Martland, lot 12, concession 1). Cette école, qui a déjà enregistré 70 élèves dans une même classe, n'a pas brillé uniquement par le nombre. Elle reçoit sous son toit des personnes qui font l'honneur des nôtres. Il suffit de mentionner M. Hormidas Pitre qui dirige cette école avec succès pendant vingt ans. Les élèves de la première année à la dixième année sont divisés en deux classes dès 1938. On construit une école nouvelle en 1956 et en 1966 on transporte les élèves à l'école du village. L'école séparée Martland No 1 devient donc une annexe à l'école Saint-Antoine.

d) Ecole Mason No 2 (Ecole à Ouellette)

L'école de Ouellette est construite en 1907 sur la propriété de M. Léon Ouellette (Mason, lot 7, concession 6). Dès septembre, 16 élèves s'enregistrent sous la

direction de M. J.N. Trudel. En 1946 on décide de bâtir une école à deux classes qui ferme ses portes en 1955 alors que les élèves déménagent à l'école du village.

e) Ecole Cosby No 2 (rang des Mayer)

En 1907, une classe s'organise dans le rang des Mayer, plus précisément dans la maison de M. Edmond Mayer. En 1909 les contribuables de l'endroit décident de bâtir l'école sur le terrain de M. Eugène Mayer (Cosby, lot 6, concession 3). On décide de fermer l'école en 1955, alors que les élèves sont conduits à l'école du village.

f) Ecole Martland No 2 (coin Monetville-Nord)

En 1909, M. Alfred Monette, fils de M. Cyrille Monette et propriétaire de la terre paternelle, donne un terrain près de la baie des Chantiers à quelques huit kilomètres du village (Martland, lot 6, concession 5) pour la construction d'une école. L'école est rebâtie en 1944 pour être fermée en 1955 alors que les élèves déménagent à l'école du village.

g) Ecole Martland No 3 (rang des Pednault)

En 1931, on ouvre une classe temporaire sur la propriété de M. Delphis Brunet, père. En 1934, une école est

construite sur le terrain de M. François Pednault, père (Martland, lot 12, concession 5). En 1955, on constate que l'école requiert de nombreuses réparations. On propose de s'unir aux contribuables du village.

h) Ecole Leclair (Ecole secondaire privée)

L'Ecole Leclair, nommé ainsi en l'honneur du Père Leclair, est la première école secondaire privée de la région. Cette école est située à Noëlville et a été construite en 1955 sur le site des deux écoles Saint-Antoine rasées par les flammes. En 1966, l'Ecole Leclair cède sa place à l'Ecole secondaire de la Rivière-des-Français.

i) Ecole secondaire de la Rivière-des-Français

L'Ecole Secondaire de la Rivière-des-Français ouvre ses portes en 1966 avec 185 élèves sous la direction de M. Paul Chauvin. Ceci se passe deux ans avant la Loi 141, permettant la fondation d'écoles publiques de langue française. Il était normal que la région de la Rivière-des-Français soit la première à se doter d'une école secondaire publique de langue française car cette région marque le berceau de la francophonie ontarienne. A cause de circonstances tout à fait particulières à la région, on doit y accommoder un petit nombre d'élèves de langue anglaise. Mais disons que le milieu français de l'école, la grande majorité des élèves et des enseignants francophones font que l'école est, à toutes fins pratiques, une école française.

2. Quelques éducateurs émérites

a) Monsieur Hormidas Pitre

Monsieur Hormidas Pitre est un des nôtres qui a consacré sa vie pour ses compatriotes. Hormidas aurait pu faire carrière dans la haute sphère politique mais il a préféré demeurer ici à Noëlville. Sa vie remplie démontre sa compétence et son désir de servir. Grâce à ses qualités de leadership on bénéficie souvent de ses services dans maintes fonctions administratives. Nombreux sont ceux qui se rendent chez lui pour lui demander conseil, pour se renseigner sur la façon dont on doit entretenir son terrain, pour discuter du mouvement coopératif ou s'informer de la haute finance... Hormidas a été un professeur de grand mérite qui a su mêler l'autorité avec l'amour. Il a toujours été respecté et aimé.

CURRICULUM VITAE ----- MONSIEUR HORMIDAS PITRE

- fils de Domina Pitre et de Clara Patenaude
- né le 9 mai 1921
- marié le 9 juillet 1949 à Lucille Lafortune
- père de 6 enfants

Ecole primaire

- Ecole séparée Martland No 1 (Ecole Lafrenière)

- Ecole Secondaire
- Ecole Saint-Antoine (1934-36)
 - Sudbury High School (1936-38)
 - 13e année par correspondance
- Faculté d'Education
- Ecole Normale d'Ottawa (1940-41)
 - B.A. Université Laurentienne
1969
- Carrière d'enseignement
- Ecole du rang Mayer (1941-45)
 - Ecole Chartrand Corner (1945-46)
 - Ecole Martland No 1 (Lafrenière)
(1946-66)
 - Ecole secondaire de la Rivière-
des-Français (1966-76)
- Décorations
- L'Association d'Education
 - L'Association des Enseignants
franco-ontariens
- Carrière extra-scolaire
- Evalueur municipal (1949-66)
 - Secrétaire des fromageries
(Ouellette et Séguin) (1945-60)
 - Secrétaire des écoles:
Champlain (Martland No 1)
(1946-66)
Scollard No 1 (1950-56)
Falconer Scollard (Wolselay Bay)
(1958-65)

Vie paroissiale

- Ligue du Sacré-Coeur (directeur et président) (1942-63)
- Cercle Lacordaire (directeur et président) (1950-57)
- Soirées paroissiales (organisateur et participant)
- Pièce de théâtre (acteur de renommée)
- Mouvements des jeunes - organisateur

Vie de services

- Cercle agricole (1945-55)
- Caisse Populaire (directeur depuis sa fondation) (1940-)
- Coopérative - membre actif
- Union des cultivateurs (1943-56)
- Cercle pédagogique (1946-56)
- Conseiller législatif pour la Fédération des Enseignants (1954-56).

b) Monsieur Donat Monette

Monsieur Donat Monette est le petit fils du premier pionnier, Monsieur Cyrille Monette. On le retrouve père de famille, professeur, cultivateur, politicien et vendeur d'assurances. Il est membre de tous les mouvements de la paroisse, surtout ceux reliés au mouvement coopératif. Son dévouement, son désir de servir et ses grandes qualités de chef ont grandement contribué au progrès de Noëlville.

CURRICULUM VITAE ----- MONSIEUR DONAT MONETTE

- fils d'Alfred Monette et de Martine Hurtubise
- né le 29 janvier 1909
- marié le 29 décembre 1930 à Cécile Carrière
- père de 15 enfants

Ecole primaire

- Martland No 2 séparée

Ecole secondaire

- Ecole modèle de Sturgeon-Falls (3 ans)

Faculté d'Education

- Ecole Normale d'Ottawa (1933-34)

Carrière d'enseignant

- Ecole séparée Martland No 2 (1927-29)
- Ecole du Lac à la Truite (East Ferris - Corbeil) (1929-30)
- Ecole Saint-Antoine (1930-33)
- Ecole Saint-Antoine (1934-36)
- directeur
- Ecole séparée Martland No 2 (1936-41)
- Ecole Saint-Antoine (1941-42)
- Ecole Chartrand Corner (1942-45)
- Ecole Mason No 2 - Ouellette (1945-47)
- Ecole séparée Martland No 2 (1947-51)

- Ecole West Arm (1951-52)
- Ecole Mason No 2 - Ouellette (1952-56)
- Ecole à Lavigne (1957-58)
- Ecole Saint-Antoine (1958-60)
- Ecole de la Réserve indienne à Dokis Bay (1960-67)

Décorations

- Société d'Agriculture
- L'Association d'Education
- L'Association des Enseignants franco-ontariens

Carrière extra-scolaire

- Vendeur d'assurances - 25 ans
- Secrétaire Martland No 2 - 15 ans
- Evalueur municipal - 1 an
- Commissaire à la 'Sudbury Board of Education' (1969-72)
- Vérificateur de livres des écoles et de la municipalité

Vie politique

- Maire - Municipalité Martland - 1939-44 - 1946-50
- Maire - Municipalités Cosby-Mason et Martland (1959-61)
- Parti politique - 40 ans comme organisateur

Vie paroissiale

- Ligue du Sacré-Coeur - membre et président - 40 ans
- Cercle Lacordaire - membre et à la présidence - 12 ans

- Soirées paroissiales - organisateur et participant - nombre d'années
- Pièce de théâtre - participant
- Crieur de bingos pour la paroisse
- Chorale

Vie de Service

- Union des Cultivateurs du District de Sudbury-Nipissing
- Cercle agricole - président et directeur
- Caisse populaire - directeur et président (1943-)
- Coopérative - régionale et locale - 36 ans
- L'Association d'Education de Noëlville
- ACJC - organisateur et président

VI

ECONOMIE

1. Les richesses naturelles et les industries.
2. Les entreprises locales.

VI L'économie

1. Les richesses naturelles et les industries

La région de Noëlville est un des districts les plus connus du Nord de l'Ontario. Sa proximité à une des plus belles et grandes rivières, la Rivière-des-Français, a rendu cette localité beaucoup plus attrayante.

Au tout début, la Rivière-des-Français sert de route navigable à Samuel de Champlain et aux Pères Recollets dans leurs expéditions d'Ottawa jusqu'au Lac Huron. Pendant de nombreuses années, les portages rocailleux sont employés par les trappeurs et les chasseurs qui s'aventurent de plus en plus vers l'ouest en quête du marché de la fourrure. Mais ces animaux disparaissent graduellement à cause de la chasse libre. Cette décroissance force les explorateurs à s'intéresser à l'industrie forestière. Du Lac Nipissing, de la Rivière Restoule, de la Rivière Pickerel et enfin de la Rivière Murdoch on utilise la Rivière-des-Français pour le flottage des billots vers les moulins à scie de Penetanguishene, Waubaushene et même ceux du Michigan. Noëlville devient donc le centre important pour les ressources forestières.

La compagnie Chew Brothers est l'une des premières dans la région alimentant les scieries du Sud. En 1905 McKee et Britton opèrent une scierie sur la Baie des Chantiers. Avec les années ces scieries sont remplacées

par les scieries Desmarais, Daoust et Lafrenière. Aujourd'hui les scieries sont opérées par les Chartrand, Lahaie, Nadon, Fryer et Rogerson.

Noëlville n'est pas seulement connue pour ses produits forestiers, mais aussi pour ses belles terres arables. C'est là d'ailleurs, le but premier des Monette, Guérin et Beaudoin qui sont venus s'installer dans la région. Leur intention est de défricher un lopin de terre, d'élever un petit troupeau de vaches et de vivre confortablement. Avec le temps se développent les fromageries, le commerce du foin pressé et aujourd'hui de grandes fermes laitières.

Avec le parachèvement du Canadien Pacifique en 1905, Noëlville se rattache à Sudbury de maintes façons. Les terres se défrichent et les produits agricoles se vendent, permettant aux colons de faibles revenus. L'hiver, on le passe au chantier. Au printemps, on entaille les érables et on vend quelques gallons de sirop mais surtout on se fait une bonne réserve de sucre de pays. Ensuite ce sont les semences. L'été, est le temps des foins et l'automne, le temps des récoltes, des mises en conserve et toute autre préparation pour l'hiver.

En 1922 les communications avec les autres villages et les grandes villes deviennent de plus en plus faciles grâce à l'ouverture d'un chemin par voie de terre - Noëlville à St. Charles.

Avec de nouvelles routes, Noëlville est vite reconnue pour ses nombreux lacs et rivières remplis de poissons. Et de là vient le développement du commerce touristique. Au cours de l'été la population se quadruple et de nombreux commerces prennent naissance à cause de celà.

L'exploitation des richesses naturelles de la région croît de façon progressive, mais nos ancêtres sont toujours imprégnés du respect de la nature. Ils désirent profiter des nombreuses ressources mais gardent à l'esprit la sagesse de la conservation de ce bien précieux qu'ils veulent léguer à leurs descendants.

M. Emile Dupuis nous décrit la vie des premiers colons dans son livre du cinquantenaire:

"Nos premiers colons vivaient donc de l'industrie du bois, de la vente des produits de la terre, spécialement de la patate, et ils faisaient aussi quelques piastres, l'automne, en vendant de la perdrix qui abondait en ces temps reculés. D'autres fabriquaient des manches de hache qu'ils vendaient \$20.00 le cent. Un peu plus tard, il y eut le commerce du foin pressé, les fromageries, les érablières et les camps de touristes qui assuraient quelques "piasses" supplémentaires aux familles dans le besoin."

-
1. Dupuis, Emile et al, Noëlville. Un cinquantenaire (1905-1955), Sudbury, La Société historique du Nouvel-Ontario, (no 31), p. 11

Voici l'histoire de quelques familles canadiennes françaises qui ont su s'imposer à Noëlville dans un champ particulier de travail. Il y en a eu plusieurs qui ont oeuvré parmi nous et il serait difficile de tous les énumérer. Monsieur Noël Desmarais, grand-père de Monsieur Paul Desmarais, industriel bien connu de nos jours, a été l'homme le plus influent des premiers temps. Je m'arrête toutefois aux suivants:

Hector et Rhéal Chartrand - H & R CHARTRAND LUMBER
LIMITEE

Eusèbe Séguin et ses trois fils, Jacques, Jean-Guy
et Daniel - FERME CASCADE

Ronald et Jeannette Lachance - Green Bay Lodge

2. Les entreprises locales

a) La scierie Chartrand

Il y a environ 50 ans, Monsieur Ernest Chartrand décide de se lancer dans un commerce qui avantagerait les cultivateurs de la région: celui de moulin le grain. Pour opérer ce moulin à vapeur, M. Chartrand a besoin de bois et d'eau. Et c'est donc en vue d'économiser de l'énergie que M. Chartrand, se situant chez Monsieur Ernest Roy (Concession 3, lot 6) débute en même temps un commerce de moulin à scie, de moulin à bardeaux et de moulin à grain.

Avec les déchets du moulin à scie, soit le bois de chauffage (la slab), il peut chauffer ses moulins. Le travail se fait au cours des mois d'été et M. Chartrand, avec son moulin à scie, peut couper jusqu'à 800 mètres de bois par jour. Les cultivateurs de la région sont fiers d'apporter leur bois afin d'obtenir de la planche ou des bardeaux qui serviront à la construction de maisons, d'étables, de hangars ou tout simplement de rallonges.

Après quelques années et surtout en vue de se rapprocher d'une source d'eau, M. Chartrand déménage son moulin dans la grande côte, juste en face de l'endroit initial. Sa scierie devient de plus en plus achalandée et il peut couper jusqu'à 3500 mètres de bois dans une journée. La scierie emploie de trois à quatre hommes. M. Chartrand coupe surtout le bois appartenant aux cultivateurs mais de plus en plus il obtient des contrats de commerçants. Le moulin à scie est encore opéré à vapeur et il nécessite 10,000 litres d'eau par jour.

En 1942, Monsieur Chartrand déménage à Noëlville, c'est-à-dire plus près du village. Il situe le moulin dans le canton de Martland, Concession 2, Lot 12. Sa production augmente de 3500 à 4500 mètres de bois par jour. C'est encore un moulin à vapeur et Monsieur Chartrand, en bon économiste d'énergie, délègue à son fils Rhéal la tâche de vendre "la slab" et le bois de poêle. Puisque Monsieur Chartrand n'opère maintenant que le moulin à scie il a besoin de beaucoup moins de bois. Il ne reste que le bran de scie qui n'est pas utilisé.

En 1961 l'entreprise passe de père en fils et MM. Hector et Rhéal Chartrand achètent la scierie de leur père. A la suite de cette association la scierie Chartrand prend le nom de H & R Chartrand Lumber Limitée. Du moulin à vapeur on passe au diesel puis finalement aujourd'hui à l'électricité. Les frères Chartrand ne s'occupent pas seulement de couper le bois appartenant aux cultivateurs mais en font un commerce bien à eux en coupant, sciant et vendant leur propre bois. Ils embauchent une vingtaine d'hommes, dont plusieurs sont leurs propres fils. Ils scient de 10 000 à 12 000 mètres de bois par jour.

Comme leur père, les frères Rhéal et Hector Chartrand sont très conscients de minimiser les pertes et ils trouvent rapidement un marché pour le bois de poêle réduit en copeaux ainsi que pour le bran de scie. Alors qu'anciennement, on laissait une bonne partie de l'arbre dans le bois, aujourd'hui on apporte presque entièrement l'arbre au moulin, sauf les branches. La partie de l'arbre, dont la circonférence est trop petite pour faire de la planche, est hâchée en éclats et sert aux grosses compagnies pour manufacturer de la planche pressée.

Comme leur père, Hector et Rhéal continuent l'opération du moulin en gardant deux principes de base essentiels à leur succès:

1. le souci de bien faire ce qui doit être fait
2. retirer d'une ressource naturelle première toute l'énergie possible.

b) La ferme Séguin - La ferme Cascade

En 1912, Monsieur Louis Séguin possède une bonne terre fertile à Ripon, Québec. Il trouve qu'il lui est impossible de s'agrandir afin de pouvoir léguer à chacun de ses enfants une terre. Il faut qu'il déménage. Il choisit l'ouest mais sa femme refuse de s'exiler aussi loin et comme compromis il s'installe à Noëlville.

Ce n'est pas chose facile que de charger le tout (veaux, vaches, cochons, chevaux, équipement, etc.) dans deux wagons de chemin de fer. En plus il lui faut voyager 640 kilomètres pour débarquer à Rutter, Ontario. Le dernier 30 kilomètres, il le fait à pied avec sa famille. Les jeunes doivent s'assurer que les animaux ne s'écartent pas trop les uns des autres. Et c'est ainsi que la famille Séguin fait son entrée au village le 6 novembre 1912. La ferme achetée se situe dans le canton de Martland, Concession 2, Lot 6 et est d'une grandeur de 1,6 km x ,4 km. Il y a environ 15 acres de terre défrichée et son roulant s'établit à environ 15 têtes.

Louis Séguin est un cultivateur né. Pour lui, le travail de la terre est un bienfait pour le coeur et pour l'âme et le rapproche de Dieu.

Et le rêve de Louis Séguin s'est réalisé: Les Séguin ont continué à cultiver la terre alors que beaucoup d'autres familles se sont exilées dans la grande ville, attirées par un travail plus rémunérateur et plus facile. Ils se sont succédés de génération en

génération et aujourd'hui on peut dire que les descendants de Monsieur Louis Séguin administrent à Noëlville une entreprise qui dépasse de beaucoup le million de dollars en affaire. Toutefois, je veux m'arrêter sur une branche de cette famille, celle qui administre la Ferme Cascade.

La Ferme Cascade est la propriété de Monsieur Eusèbe Séguin de compagnie avec ses trois fils, Jacques, Jean-Guy et Daniel. Ils cultivent à eux seuls 600 acres de terrain et leur troupeau de vaches laitières enregistrées, s'établit à près de 200 têtes. Ils travaillent tous à plein temps. Les revenus proviennent surtout de la vente du lait. Il y a toujours les quelques sous additionnels amenés par la vente de bétail qui s'en va à l'abattoir ou par la vente d'animaux enregistrés. Ils travaillent en groupe à tous les jours à l'exception des fins de semaine ou on se relègue les congés et les tâches.

Au printemps on s'occupe des semences comme déjà, à l'exception qu'aujourd'hui, avec les machines modernes, tout se fait beaucoup plus rapidement. A l'été, alors qu'anciennement on s'occupait du "mulon" de foin ou du foin entassé dans la "tasserie", aujourd'hui il s'agit d'ensiler le fourrage. A l'automne c'est la récolte du grain, mais aujourd'hui on y ajoute les grosses récoltes de blé d'inde. L'hiver, pour les anciens, c'est le chantier et la femme voit à soigner les animaux et à nettoyer l'étable; pour ceux d'aujourd'hui, la traite des vaches occupe le fermier et s'y on ajoute les réparations et

l'entretien des bâtiments et des machines il est occupé à plein temps hiver comme été.

Les Séguin continuent le métier choisi par leur ancêtre et ils ne regrettent rien. Ils gardent leur tradition et leur langue. Ils suivent le progrès et leur opération fait l'envie de tous les fermiers qui les entourent même ceux qui ont quitté la terre il y a des années. Ils ne négligent pas pour autant leur participation aux activités paroissiales et municipales et on les retrouve à la tête de beaucoup de comités. On respecte leurs idées. Les Séguin, descendants de Louis, prouvent à beaucoup d'entre nous que travailler la terre est un métier des plus valables.

c) Green Bay Lodge. Propriétaires: Ronald et Jeannette Lachance

L'industrie du tourisme est importante pour notre économie puisque la population se quadruple à l'été. Il faut rendre hommage à un des nôtres qui a su à travers de longues heures de travail et d'efforts continuels développer une entreprise de grande envergure.

La première cabine de Green Bay Lodge est construite dans les années 1920 sur les bords de la Rivière-des-Français. Deux personnes en sont co-propriétaires: Monsieur Joe Morgan un américain et Monsieur Benjamin Saint-Louis de Noëlville. Avec les années, Monsieur Saint-Louis

achète la part de Monsieur Morgan et devient le seul propriétaire. Il construit huit cabines et un pavillon central. Le tout est construit tout en bois ou en bois équarri.

En avril 1968, Monsieur Ronald Lachance achète Green Bay Lodge de Monsieur Ovila Saint-Louis, fils de Benjamin Saint-Louis. Le camp original, Green Bay Lodge, nécessite de grandes réparations. Le travail n'effraie pas M. Lachance qui s'attaque à la rénovation dès la première année.

Aujourd'hui en 1980, Monsieur Lachance avec l'aide de sa femme Jeannette et de leurs enfants Denis et Suzanne offrent onze nouvelles cabines, isolées et habitables l'hiver. On peut presque dire qu'ils s'agit de onze maisons. Il a aussi ajouter un terrain de camping pour les adeptes de ce sport. Le pavillon central est rebâti en bloc de ciments et on peut y retrouver un vestibule, une grande salle à manger avec bar, une grande salle de jeux et plusieurs autres commodités pour le tourisme. Le commerce de tourisme ayant évolué comme tout autre domaine, Monsieur Lachance a su adapter son commerce aux exigences de ses invités. Le touriste est moins amateur de la pêche que déjà. Il vient soit pour se reposer ou pour s'éloigner de la ville. Monsieur Lachance leur propose alors beaucoup d'activités variées.

Pour prolonger la saison rentable, Monsieur Lachance entrevoit toute une série de sports d'hiver. Dès l'automne

une piste de ski de fond sera aménagée pour les adeptes de ce sport. Monsieur Lachance prépare aussi une pente de ski avec téléski. Il envisage de construire une piscine intérieure ainsi qu'un bain sauna et un bain giratoire. Ces améliorations feront sans doute la joie de ses invités. Le tout demande des années de travail et de planification. Monsieur Lachance est prêt à encourir tous les risques pour améliorer son commerce. Petit à petit il atteint ses objectifs et d'une entreprise évaluée à \$50 000,00 il y a douze ans, on parle aujourd'hui d'un demi-million. Monsieur et Madame Lachance sont des Canadiens-français qui ont réussi en affaires. C'est un exemple de bonne volonté et de coeur à l'ouvrage.

VII

HISTOIRES ET LEGENDES

1. Le vieillard aux chaudrons
2. La bête noire
3. La bonne chasse
4. Le mort vivant

VII Histoires et légendes

(racontée par Mme Carrière)

Il a toujours existé et il existera toujours dans la vie de nos ancêtres des événements qu'on peut appeler des histoires ou des légendes. Ici, je vous les raconte comme elles m'ont été racontées. Parlez-en aux vieux et ils vous répéteront la même chose. Sont-elles vraies? C'est à vous d'en juger.

Une seule mise en garde: les noms des personnages ont été changés, donc n'associez rien avec les gens que vous connaissez.

1. Le vieillard aux chaudrons - Mme Carrière

Par un matin de printemps, Jean s'en va au village. Il fait beau et comme il n'est pas pressé, Jean s'amuse à regarder ici et là. Il descend la "Johnny Cake" (nom donné à la grosse côte près du Lac Long) et rien n'indique qu'il y aura ce jour là quelque chose de différent.

Tout à coup, Jean voit un homme traverser le chemin au bas de la côte. Cet homme à l'air vieux et il porte sur ses épaules un "carcan" (joug) sur lequel est suspendu deux grands chaudrons. Jean le voit se rendre au bord du lac et remplir ses deux chaudrons d'eau. Qui est-il? Jean ne le connaît pas et pourtant Jean connaît tout le monde du village, encore plus de son rang. Et de plus personne ne demeure ici. D'où vient-il?

Alors prenant son courage à deux mains, Jean s'approche du monsieur et lui dit:

"Bonjour, monsieur."

L'autre lui répond: "Bonjour".

Jean remarque qu'il est pauvrement vêtu et qu'il est vieux, vieux comme la terre.

"Ça doit être pesant ces chaudrons remplis d'eau", dit Jean.

"C'est très pesant", dit le vieillard.

"Pourquoi les portez-vous" dit Jean.

"Je dois le faire avant de compléter ma vie" dit l'homme.

"Quelle vie", dit Jean.

Mais le vieillard ne répond pas. Il se lève misérablement, place le joug sur ses épaules, y accroche les chaudrons et part en avançant lentement. Comme le vieillard contourne un rocher, Jean reprend ses sens et pense qu'il a le temps de l'aider.

Il lui demande: "Puis-je vous aider?"

L'autre ne répond pas et disparaît derrière le rocher. Jean décide donc de rejoindre le vieillard et dans un bond il se retrouve de l'autre côté du rocher. A sa grande consternation il n'y a personne. Il cherche à gauche, à droite. Le vieillard est disparût comme par enchantement. Jean continue son chemin.

Le soir venu, Jean raconte à ses frères et soeurs l'incident du matin. Pauvre Jean, tous le traitent de menteur et ils sont prêts à lui donner un certificat pour

la meilleure histoire de l'année. Et Jean se tait et n'en parle plus à personne.

Quelques jours plus tard, Jean, avec ses frères et son père, est à faire des abattis tout près du bois. Tout à coup il a la sensation que quelqu'un est là. Il se retourne et voit, au bout du pré, le vieillard avec ses deux chaudrons.

"Papa, regarde, c'est lui avec ses deux chaudrons" dit Jean.

Le père se retourne et voit lui aussi l'homme traverser péniblement le coin du pré.

"Eh, monsieur", dit Jean, "Je veux vous parler".

Le vieillard se retourne et les regarde. Il semble triste. Puis il s'avance dans le bois. A la course, Jean, son père et ses frères partent pour le rejoindre. Alors qu'ils arrivent au bout du pré où le vieillard doit se trouver, il n'y a plus personne. Le vieillard a disparu comme la première fois, et tous savent maintenant que Jean n'a pas rêvé.

Qui est-il? Personne ne le saura, car personne ne l'a revu. Et cette histoire je l'ai entendue de celui qui l'a vu...

2. La bête noire - Ella Mayer

C'est un soir d'hiver et Ti-Mé s'en retourne chez lui avec son cheval Le Gris et son boggie. Il vient d'aller danser chez les Beaupré. La soirée a été belle. La belle Délia lui a paru plus fine que jamais. Il a dansé avec elle à plusieurs reprises. Ajoutés à ceci, les petits "caribous" que le bonhomme Beaupré servait, et Ti-Mé 'flotte'. Tout lui semble un rêve. Laissant Le Gris suivre son chemin, Ti-Mé revoit chaque beau moment de la soirée, surtout celui où Délia lui a donné un beau petit bec sur la joue. Il a déjà hâte à la prochaine danse.

Soudainement à un tournant de la route, Le Gris s'arrête net, les deux oreilles droites, renâclant une peur à travers ses narines ouvertes. Ti-Mé sort rapidement de son rêve et un frisson le traverse de bord en bord. Là, au bord du bois, à plusieurs mètres du chemin, il y a une bête. Elle est grosse et noire et Ti-Mé n'en a jamais vue de semblable. Est-ce un "carcajou" (nom qu'on donnait à un loup-garou). Mais Jean sait que les loup-garous ne sont pas noirs et celui-là est d'un noir brillant comme le noir d'un brasier qui s'éteint. Et de ses yeux rouges sort comme une flamme.

Ti-Mé ne peut plus faire avancer Le Gris qui se cabre, manquant de faire verser la carriole. Et la bête reste toujours là se contentant de fixer Le Gris et Ti-Mé tout en ouvrant sa gueule d'où sort un feu rouge.

Jean est brave et ne craint pas trop le danger. Petit à petit, il calme Le Gris pour le faire avancer par saut de côté. Lorsqu'il se trouve vis-à-vis cette bête toujours au même endroit, Jean sent son haleine chaude, une chaleur de feu.

Dès que Le Gris dépasse cet animal inconnu, c'est la galopage à fond de train vers la maison. Ti-MÉ n'a pas le temps de regarder en arrière et c'est sans autre incident qu'il atteint sa maison.

Le lendemain, armé d'un fusil, il revient examiner cet endroit sinistre. A-t-il rêvé? La bête est-elle toujours là? Exactement à l'endroit où la bête se trouvait, il y a un rond de neige fondue comme dissoute par le feu. Le cercle est assez grand. Ti-MÉ ne peut voir aucune piste qui s'éloigne de ce rond de glace.

Quel diable a bien pu passer par là?.....

3. La bonne chasse - Donald Mayer

Un village sans histoire de chasse n'est pas un village, surtout un village comme Noëlville.

Un jour le jeune Oscar part avec la carabine de son père pour faire un petit tour de chasse. C'est le soir. Le chevreuil abonde juste à l'arrière du "pacage" (pâturage)

et quelques heures suffiront pour ramener à la maison de la viande pour toute une semaine.

Oscar s'aventure donc dans le bois, pas très loin de chez lui. Il y a là un "pit" de sable, une érablière et une source de belle eau claire. C'est l'endroit idéal. Oscar décide donc de monter dans un arbre, de se cacher quelque peu et d'attendre. Certainement un chevreuil viendra.

Vous savez ce que c'est que d'attendre au grand air, tranquille, sans bouger, après avoir complété une grosse journée d'ouvrage... Donc Oscar ferme un oeil, puis deux et s'endort dans un profond sommeil qui mène au rêve. Oscar rêve qu'il chasse le chevreuil dans une érablière près d'une source d'eau vive. Soudainement un chevreuil apparaît. Il est seul, tout près de la source ne sentant pas le danger qui le guette. Dans son rêve Oscar le voit. Il lève son fusil et tire la gâchette. Le bruit résonne à travers la forêt mais pour Oscar ce n'est pas le bruit qui le réveille comme l'action du coup arrière qui l'atteint en pleine poitrine et le renverse de sa position précaire pour le projeter sur le dos au sol. C'est toute une façon de se réveiller et Oscar voit que dans son rêve il a bel et bien tiré un coup de fusil. A part quelques égratignures il n'a pas de mal, autre que sa chasse est terminée.

En se relevant tranquillement, Oscar aperçoit un chevreuil tout près de la source. Couché par terre il ne voit que la tête. La chance lui sourit. Il prend son fusil

tombé tout près et vise l'animal. Il tire. L'animal disparaît. Oscar sourit, se prépare à se relever quand soudainement la tête du chevreuil réapparaît. Quelle sorte de chevreuil est-ce donc? Le bruit d'une détonation ne l'effraie même pas. Oscar reprend son fusil, examine ses mires qui se sont sans doute dérangées alors qu'il dégringolait de l'arbre. Pourtant tout semble normal et à nouveau il vise l'animal. Il ne peut pas manquer, lui le franc tireur de la région, et il tire de nouveau. L'animal s'effondre. Cette fois-ci Oscar l'a eu. Mais à peine ose-t-il se lever que la même chose se reproduit. Oscar n'en croit pas ses yeux. Que dira-t-il à ses frères à son retour. Ils riront de lui. Mieux vaudra se taire.

Mais puisqu'il lui reste une cartouche, il recharge son fusil et cette fois il vise l'animal de la façon la plus précise. Il tire et l'animal s'écroule une autre fois. Mais cette fois-ci, c'est la fin. Il n'y a aucun bruit, l'animal ne se relève pas. Oscar tout souriant se dirige vers l'endroit pour récolter sa proie et l'amener chez lui.

Eh misère! que voit-il?... Quatre chevreuils couchés les uns sur les autres. Oscar en a tué quatre quand il croyait avoir toujours tiré sur le même.

EN A-T-IL TUÉ DEUX DU MÊME COUP OU PEUT-IL TIRER JUSTE, MÊME EN RÊVANT?...

4. Le mort vivant

C'est un soir où le ciel couvert de nuages noirs ne laisse pas à la terre la moindre clarté. Il fait noir comme chez le loup et tu vois à peine à quelques pas en avant de toi.

Emile vient d'aller voir sa blonde au village et s'en retourne chez lui. Il peut se fermer les yeux et marcher car le chemin il le connaît par coeur. Toutefois, ce soir là, il décide de passer par le cimetière. C'est un raccourci. Mais par malheur le pauvre Emile tombe dans une fosse creusée le jour même.

Emile n'a pas peur mais la fosse est profonde et il lui est impossible de s'en sortir. Après de vains efforts, il décide de se reposer et s'assoit dans le coin.

A peine s'est-il arrêté que soudainement un autre homme tombe dans la fosse et Emile reconnaît Ti-Ber Lelièvre. C'est un vagabond qui vient dans les environs de temps à autre. Ce soir là il vient de l'hôtel du coin car il a peine à se tenir debout.

Emile le laisse, comme lui, essayer de s'en sortir. Toujours dissimulé dans son coin, Ti-Ber ne l'a pas vu. Après un bout de temps et voyant que l'autre ne réussit à rien, Emile s'approche silencieusement de Ti-Ber et lui tapant sur l'épaule il dit:

"Je crois bien qu'on est pris pour rester ici tous les deux."

A peine a-t-il dit ces mots que Ti-Ber Lelièvre saute en dehors du trou et on ne l'a jamais revu au village.

VIII

SPORTS

1. Le hockey et la balle
2. Les compétitions de familles

VIII Les sports

Noëlville est un petit village où il fait bon vivre. Pour cela, entre autres, il faut y retrouver plusieurs des principaux avantages récréatifs des grandes villes. Les loisirs de chacun et surtout des jeunes et des adolescents ne doivent pas être négligés.

1. Le hockey et la balle

Pour cette raison, Noëlville s'est dotée d'une aréna et de deux champs de balle car ces deux sports, le hockey et la balle, constituent les deux éléments majeurs de nos loisirs. L'aréna, tout comme le champ de balle, lors de la saison régulière, est occupé à temps plein. Les jeunes apprennent les éléments de base de leurs sports favoris. Les adolescents et les plus jeunes se divertissent dans une atmosphère de détente. Et les plus âgés en font leur lieu de rencontre sociale. Pour plusieurs de ces jeux organisés, on retrouve les jeunes côtoyant les plus âgés et cet heureux mélange favorise le rapprochement des membres de la communauté.

2. Les compétitions de familles

Toutefois ce qui marque surtout Noëlville, ce sont les grands tournois d'amitié entre les familles, au mois de février pour le hockey et au mois d'août pour la balle. Le village se réveille de la froideur de l'hiver ou de l'épuisement des jours chauds et pour une fin de semaine c'est la grande réunion et la grande compétition. On vient de partout, de Toronto, d'Ottawa, de Montréal, de Windsor, du Minnesota, de Kapuskasing, de Winnipeg, de

Sudbury... pour participer à cet événement sportif. C'est l'honneur de la famille qui est en jeu et chacun invite les meilleurs athlètes de sa parenté à venir exhiber leur talent et à défendre leur nom de famille.

Le tout a commencé en janvier 1976, alors que deux familles, les Mayer et les Carrière, se disputent les honneurs d'une joute amicale. Près de cent personnes se déplacent pour l'événement, même si c'est un lendemain du Jour de l'An. Un mois plus tard, Claude Mayer, Gérald Brassard et Denis Pitre organisent le premier tournoi de hockey d'amitié entre les familles. Dix-sept équipes locales se livrent une lutte acharnée. Dans une communauté de 800, on y retrouve pour cette fin de semaine 500 participants. Les esprits s'animent rapidement, et après une soixantaine d'heures de lutte sans arrêt, le grand gagnant est couronné. Les Pitre sont les premiers à inscrire leur nom à la colonne des champions. Chacun s'en retourne chez lui, soit heureux ou déçu mais très épuisé.

Il est difficile de décrire les émotions qui marquent cette compétition. L'enthousiasme, l'intérêt et la fraternité sont de prime importance. Et tout en criant pour son équipe favorite, tous en profitent pour renouer connaissance avec des parents et des amis qu'ils n'avaient pas revus depuis nombre d'années.

Ce tournoi d'amitié de hockey ou de balle entre les familles est donc devenu une grande réunion de familles.

Les cousins, qu'on ne voyait plus, ou qu'à de rares occasions, viennent s'illustrer aux yeux de leurs parents. Les amis d'école se retrouvent après plusieurs années d'absence. C'est plus qu'un tournoi c'est la fraternisation d'un peuple.

Le tournoi prend toutefois des proportions gigantesques. Les joueurs viennent de très loin quelquefois et le désir de remporter la palme pour sa famille, dépasse le but initial: celui de la participation. Ce sera le devoir des organisateurs d'assurer que les cadres se maintiennent afin que cette rencontre demeure l'événement numéro un de la communauté.

Toutefois, il restera à la communauté de Noëlville un autre but à atteindre, celui de se doter d'une piscine intérieure. Même si nous sommes entourés de rivières et de lacs, ce sport manque grandement aux Noëlwilliens. Le conseil municipal à travers les organisations de loisirs doit planifier ce projet pour la communauté.

IX

PERSPECTIVES D'AVENIR

x Perspectives d'avenir

Les premiers qui sont venus s'installer à Noëlville avaient un but: celui de la culture du sol. C'est donc là que Noëlville doit y retrouver en premier lieu sa richesse. Au cours des années 1930, il y avait de nombreux rangs où on retrouvait des défricheurs, des cultivateurs. Puis petit à petit, à cause de l'attrait de la grande ville les rangs se sont vidés, les terres sont devenues abandonnées. Il en reste quelques vrais cultivateurs, mais on n'a pas défriché un dixième du terrain boisé, de même qu'on cultive à peine un huitième du terrain défriché. Si Noëlville doit survivre il faudra revenir à la terre.

Il y a aussi sa richesse forestière. Les compagnies de bois peuvent regarder les coupes probables jusqu'à vingt ans à l'avance. Il faut voir immédiatement au reboisement et s'assurer qu'on n'assèche pas cette section de l'économie dans une période de quelques années en laissant de grosses compagnies tout couper en un rien de temps.

Il reste encore nos rivières et nos lacs. Encore là il faut voir au repeuplement du poisson et à la question de l'heure: celle d'empêcher la pollution de nos eaux. Nos rivières doivent pouvoir servir à nos enfants comme elles nous ont servis. Les camps touristiques doivent évoluer afin d'attirer une clientèle hiver comme été.

Pour concrétiser tout ceci, le conseil municipal doit étudier les possibilités d'obtenir pour la région, une industrie. Cette industrie doit être liée en quelque sorte à nos richesses naturelles premières. Il est temps qu'on pense de manufacturer chez nous au lieu d'envoyer nos richesses ailleurs. Ce projet stabiliserait l'économie et éviterait l'exil de nos jeunes vers d'autres régions.

En tout dernier lieu, il reste aussi à spéculer sur l'avenir de Noëlville comme site canadien-français. Il y a un temps (1940) où il n'y avait qu'un Anglophone dans le village de Noëlville. Aujourd'hui il y en a plusieurs. Un à un ils sont venus, achetant soit une terre abandonnée ou voulant tout simplement s'éloigner d'un grand centre. Bien qu'ils contribuent aux activités communautaires et à l'essor économique du village, espérons que Noëlville ne deviendra jamais "Christmastown"!

Mini-biographie de l'auteur

Ce cahier a été composé par M. Claude Mayer sous l'égide de l'Association des enseignants franco-ontariens (A.E.F.O.) en marge du projet franco-ontarien (Pro-F-Ont II).

Voici une brève biographie de l'auteur:

- Vie personnelle:
- né le 6 septembre 1932
 - à Noëlville, rang des Mayers
 - fils de Willie Mayer et de Léontine Lahaie
 - marié le 27 décembre 1957 à Marie-Ange Carrière
 - père de 5 enfants: Francine, Guy, Michel, Robert et Paul
- Vie académique:
- 1939 à 1945: primaire, Ecole Cosby No 1
 - 1945 à 1947: 9 et 10, Ecole Saint-Antoine
 - 1947 à 1955: B.A., Collège du Sacré-Coeur, Sudbury
 - 1955 à 1956: Bachelier d'Education, O.C.E., Toronto
 - 1959: Spécialiste en Comptabilité et Traitement des données
 - 1972: Maîtrise en Education, Ottawa
- Vie active:
- Conseiller scolaire des écoles séparées L'Orignal 1964 à 1966; Sudbury 1981 à ...
 - Organisateur de multiples tournois Tournoi d'amitié entre les familles
 - Activités sportives, gérant et entraîneur
 - Activités paroissiales: comité paroissiale année du 75e, Livre Souvenir

- Activités communautaires: Caisse Populaire; Chevaliers de Colomb
- Activités scolaire: Café Chantant; Caisse scolaire

